



**"JOIE ET TRISTESSE", de C. Gregory. (Voir la note en page 7)**

# Le vestibule de l'armée

## UNE VISITE

### au Dépôt régional No 5, à Lauzon

(Par Gustave Vekeman)

Les événements politiques actuels mettent de plus en plus à l'ordre du jour la question de l'Armée canadienne. Bien des gens ignorent encore le fonctionnement qui joue dans les camps militaires. Nous avons déjà fait un long reportage sur le Centre d'Instruction Supérieure d'Infanterie A-13 du Camp de Valcartier. Aujourd'hui, nous allons essayer de décrire le rôle d'un dépôt régional où se fait le premier contact entre les recrues et les représentants de l'Armée. Comme modèle, nous choisirons le Dépôt régional de Lauzon, car c'est le premier établissement où doivent se rendre nos compatriotes, après avoir reçu leur appel du registraire.

allons-nous essayer à conduire le lecteur dans un dépôt et à le faire assister au travail "bureaucratique" qui, en définitive, amènera la recrue là où elle pourra donner le meilleur d'elle-même.

## LES "AILES" D'UN DEPOT

Au-dessus du centre de réception et des "ailes" d'un dépôt régional, se trouvent tout naturellement, le commandant et ses collaborateurs immédiats. Au dépôt régional No 5, le commandant est le colonel Jean LaFontaine, M.C., du Royal 22e Régiment. Il

## LE DEPOT REGIONAL

Le dépôt régional d'un district militaire joue, dans la vie du soldat, le rôle que remplit, dans la vie civile, un bureau sélectif. En effet, de même que, pour être dirigé sur une industrie, pour obtenir un emploi dans une administration quelconque, le civil doit, présentement, se présenter au plus voisin bureau sélectif, ainsi la recrue, appelée par le registraire, doit, en tout premier lieu, se présenter au dépôt régional, ou, après examen de ses capacités physiques et de ses aptitudes intellectuelles et mentales, elle sera dirigée vers l'infanterie, l'artillerie, les métiers de l'Armée, etc.

Mais le rôle d'un dépôt est aussi de s'occuper des soldats en disponibilité, soit parce que ces militaires ont été rapatriés pour causes de santé, soit parce que l'unité à laquelle ils appartenaient a été dissoute, soit pour toute autre raison. Normalement, un dépôt doit donc posséder quatre organismes bien distincts que, dans l'Armée, on désigne sous le nom d'"ailes", plus un centre de réception. De fait, les recrues appelées par le registraire se rapportent à ce centre de réception en tout premier lieu. On ne saurait s'imaginer tout ce qu'il en coûte de temps et d'argent pour enrôler un civil et le mettre en état d'affronter l'ennemi. Souvent, dans le grand public, on ne se rend pas assez compte de la chose et l'on s'étonne du nombre considérable d'officiers et de soldats qu'il faut pour administrer un camp militaire, particulièrement un dépôt régional. Au grand dépôt de Lauzon, le personnel régulier comprend plus de 80 officiers et plus de six cents sous-officiers et soldats. Ce chiffre peut sembler fantastique, au premier abord, mais cela est dû au fait que l'on ne connaît pas du tout la valeur et la longueur du travail qu'il faut pour étudier le cas de chaque recrue. Une visite dans un dépôt rendrait service à plus d'une personne. Aussi,



Le commandant major Régimentaire René Dajenais, M.B.E., du Dépôt régional de Lauzon.

a pour collaborateur immédiat le lieutenant-col. L.-P. Cliche, du "Régiment de la Chaudière", qui agit comme commandant en second. Vient ensuite le major R.-G. Marion, officier en charge du rendement. Le major Marion, du "Régiment des Fusiliers Mont-Royal", a une lourde tâche sur les bras. C'est lui qui doit voir à ce que l'effectif du dépôt soit maintenu à un niveau minimum et au bon fonctionnement de chaque "aile" de service. Cet officier doit donc être au courant du travail de chacune des ailes du dépôt avec lesquelles il est constamment en relations. En lisant, plus loin, le travail de chacune de ces ailes, on se fera une idée du travail du major Marion. Au reste, ce dernier est un soldat de carrière qui a fait ses preuves outre-mer et au pays, où il fut attaché à divers camps militaires, en particulier au Centre d'Instruction Supérieure d'Infanterie A-13, de Valcartier. Mentionnons encore le major L.-P. Char-

trand, du "Régiment de Maisonneuve", officier en chef de l'administration, le major G. Guimond, du "Royal 22e Régiment", officier de liaison, et le capitaine G. Bonhomme, adjudant du dépôt. Le major Chartrand s'occupe de toutes les questions administratives et elles ne sont pas minces, au dépôt de Lauzon ! Quant au major Guimond, il remplit le rôle d'officier de liaison entre le Département des Pensions et de la Santé nationale et le dépôt régional No 5. Voilà les six officiers sur les épaules desquels retombe le poids de la bonne administration militaire et bureaucratique du dépôt. Il en est d'autre, cependant,



dont les services administratifs, ont été déménagés dans l'ancien camp de Lauzon. Il y a, sur les "Cove Fields", deux compagnies et 3 à Lauzon. Pour les recrues appelées sous les drapeaux, c'est une bonne chose que le centre de réception du dépôt soit à Québec, cette ville étant plus centrale que les cités de Lévis et de Lauzon. Par contre, pour l'administration même du dépôt, il est clair que cette division amène, malheureusement, une perte de temps considérable, de fréquents voyages à Lauzon, pour certains officiers de la section de Québec du dépôt et, plus encore, de très fréquents voyages à Québec de certains



Cette photographie, ainsi que toutes les autres qui accompagnent ce reportage de notre chroniqueur militaire, M. Gustave Vekeman, ont été prises au Dépôt régional No 5, à Lauzon, lors d'une visite à cet important centre de distribution des forces armées de la région militaire de Québec.

(Photos des Relations extérieures de l'Armée)



Quelques recrues installées dans la salle de lecture du Dépôt régional. Ce sont de gauche à droite: Emile Létourneau, de Québec; Hector Rioux, de St-Médard-de-Rimouski; Paul-Emile Roy, de Rivière-du-Loup, et Guy Savard, de Loretteville.

dont on pourrait dire beaucoup, comme le quartier-maître, par exemple et le sergent-major régimentaire René Dajenais M.B.E., du "Royal 22e Régiment", premier des sous-officiers du dépôt. Mais chaque chose en son temps...

## LE CENTRE DE RECEPTION

Paul X... reçoit du registraire l'avis de se présenter à l'examen médical de l'Armée. Où ira-t-il, tout d'abord? Paul X... doit se rapporter au centre de réception du dépôt régional, centre qui, pour le moment, est situé sur les "Cove Fields", dans les baraquements élevés pour y loger des prisonniers allemands. Normalement, ce centre de réception devrait être à Lauzon, ou, si l'on préfère, le dépôt devrait être installé dans les baraquements des "Cove Fields". Mais, ici et à Lauzon, les locaux étant trop étroits, il a fallu diviser le dépôt en deux branches. Le centre de réception a été installé à Québec ainsi qu'une des ailes du dépôt. Les autres services,

officiers de l'administration ou de la direction du dépôt. Et que dire, maintenant de la "paperasse" que cette division exige ! Malheureusement, il semble que les choses en resteront dans le "statu quo", car on ne tient pas, la victoire approchant, à faire construire d'autres baraques, au camp de Lauzon, pour y loger les deux compagnies en service au "Cove Fields".

Mais revenons à nos moutons...

Paul X... a reçu du registraire l'ordre de se présenter à l'examen médical militaire. Il se rend donc au centre de réception du dépôt, "Cove Fields", où il est reçu par le major T. Plante en charge du centre, ou par l'un de ses adjoints: le capitaine G. Beauchamp et les lieutenants B. Déry et Y. Nadeau. Ces officiers documentent les civils qui se rapportent pour leur entraînement. Paul X... subit ensuite un sévère examen médical, à la façon de l'Institut Moyo, de Rochester !

## L'EXAMEN MEDICAL

En effet, la recrue subit un examen  
Dimanche, 31 décembre 1944

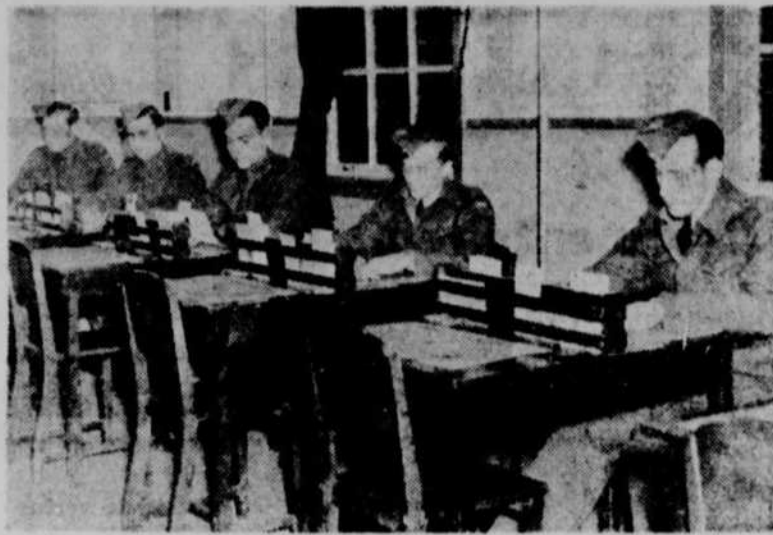


Notre chroniqueur militaire, M. Gustave Vekeman, s'entretient avec le major Robert Belleau, quartier-maître, au dépôt. Derrière le major Belleau, des recrues de la journée encore vêtues d'habits civils, attendent de recevoir le costume militaire qu'elles porteront désormais.

complet, extérieur et intérieur, physique et mental. Il lui faut passer devant la section médicale, sous les ordres du lieutenant-col. A.-D. Beaudin, section qui se compose de médecins spécialistes. Ces médecins doivent soigner les soldats et leur faire passer des examens médicaux radicaux, afin de pouvoir établir la catégorie médicale de chaque recrue ou de chaque soldat revenant d'outre-mer, pour raison de santé. Les médecins de l'Armée ont à leur disposition, à défaut de locaux parfaits, des instruments des plus récents modèles. Jamais, dans la vie civile, un citoyen ne subit un examen médical aussi approfondi, aussi sérieux, si ce n'est à l'Institut Mayo, de Rochester. De la plante des pieds à la racine des cheveux, la recrue est étudiée par des mains et des instruments habiles. Il lui faut passer, tour à tour, entre les mains du spécialiste des yeux et voies respiratoires, du spécialiste des poumons, du spécialiste des os, etc. Ce n'est pas tout ! Se trouve-t-on devant un cas douteux ? On a recours à un tribunal médical qui, à son tour, examine à fonds le patient, sur le point en litige, et tranche définitivement la question.

Combien de temps dure l'examen médical d'une recrue ? Cela, naturellement, dépend de la santé de celle-ci. S'il s'agit d'une personne en bonne santé, le cas est généralement réglé en quelques heures. S'il s'agit d'une personne infirme ou atteinte d'un mal grave, le cas est, lui aussi, vite réglé, le mal ou l'infirmité étant facile à localiser et à juger. Généralement, la recrue qui s'est présentée le matin connaît son sort au cours de l'après-midi. Combien de civils ont appris, chez le médecin militaire, qu'ils

● Un groupe de jeunes recrues écrivant à leurs parents, dans la salle d'écriture du Dépôt régional. Ce sont, de gauche à droite : Léopold Roberge, de Lévis; B. Renaud, de Loretteville; Gérard Roy, de Val-Brillant; Matapédia; Jean-Baptiste Poulin, de Québec, et Rodolphe Vézina, de Québec.



troubles sont vite corrigés par la nourriture de l'armée. Les détails du processus à suivre dans l'adaptation à la vision de nuit nous ont été fournis par le sergent d'administration Jean-Paul Perrin et le sergent Alfred Blouin, son assistant. Le but ultime de l'adaptation à la vision de nuit est de permettre au militaire de distinguer les objets par les nuits les plus noires et de localiser l'ennemi. Notons qu'une simple lueur de chandelle peut être aperçue à une distance de douze milles et même plus.

En plus de passer par les mains des spécialistes notre brave Paul X... doit se prêter aussi à des examens divers du résultat desquels dépendra son renvoi définitif de l'armée (Dans le cas,

nu au dépôt. Là, il a immédiatement fait connaissance avec le quartier-maître, le major R. Belleau, un vieux de la vieille, qui a même séjourné au Japon, lors de la guerre 1914-18. Le major Belleau et son assistant immédiat, le lieutenant L.-G. Richard, sont en charge des magasins. Cela n'a l'air de rien, mais il faut avoir visité un dépôt pour comprendre la tâche d'un quartier-maître. Car c'est aux magasins que la recrue s'habille des pieds à la tête, qu'elle reçoit tout ce dont elle a besoin, du lard de chaussures aux paquets d'hiver. Tout doit être entré dans les livres des magasins et le soldat est responsable de ce qui lui est remis. S'il perd un objet, un vêtement, il devra le payer. Dans les

Et voilà pour les recrues que personnellement ce brave Paul X...

## LE SOLDAT EN DISPONIBILITE

Au dépôt, nous l'avons dit, on s'occupe aussi du soldat en disponibilité, soit du militaire retour-de-front, soit du militaire dont l'unité a été démobilisée pour servir à la formation d'une ou de d'autres régiments. Un service (ou "aile") spécial s'occupe de ces cas qui sont nombreux actuellement, comme on peut le constater par le nombre de rapatriés de guerre que nous ramènent les trains-hôpitaux. Ce service, dirigé par le major J.-N. Boulanger, aidés des lieutenants E.-J. Bérard et A.-R. Parent, s'occupe d'évaluer le statut des soldats revenus au dépôt, afin de juger s'ils doivent être licenciés définitivement ou versés dans d'autres armes.

Si le soldat est déclassé médicalement pour service outre-mer; mais peut encore être utile à l'armée, un bureau (aile de placement) verra à le faire passer dans un département ou on pourra utiliser ses capacités. Cette aile de placement est dirigée par le lieutenant J.-U.-G. Girard.

Enfin, si le militaire est jugé inapte au service, une autre aile (l'aile de réhabilitation) s'occupe de licencier cet homme, le met en relations avec les bureaux de réhabilitation des vétérans, l'instruit sur ce qu'il a droit de la part du gouvernement, etc. Ce service est assuré par le major A.-H.-C. Smith, le capitaine L.-M. Tremblay et le lieutenant L. Frenette.

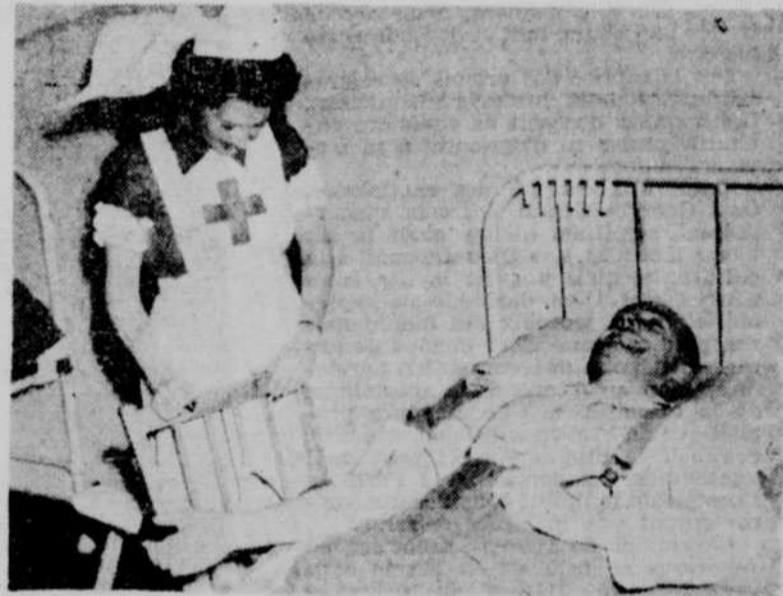
Il faudrait aussi parler de bien d'autres branches du dépôt, nommer d'au-



● Le lieutenant-colonel A.-D. Beaudin, directeur du service médical du Dépôt régional (à gauche), et le major C.-V. Demers, vice-président du Centre de réception du Dépôt.



● Le caporal Charles-Édouard Tisdale, de Québec, offre, pour la cinquième fois, une pinte de son sang pour ses frères qui sont sur la ligne de feu.



souffraient de tel ou tel mal ignoré et on pu, ainsi, se faire soigner à temps pour prolonger leur vie ? Les tuberculeux qui s'ignorent sont nombreux à se présenter au "Cove Fields"...

Si la recrue est gravement malade, infirme ou jugée absolument inapte au service militaire, elle reçoit immédiatement son licenciement définitif. Si elle est jugée apte au service militaire, elle est envoyée au camp de Lauzon, reçoit un congé pour aller mettre ordre à ses affaires, puis est rappelée après quelque temps. A son arrivée, elle subit un second examen médical, puis est versée là où on croit qu'elle fournira le meilleur rendement. La section médicale régulière du dépôt No 5 est composée des médecins suivants : A.-D. Beaudin, C.-V. Demers, L.-P. Gendreau, H. Turmel, J. Thibault, D. Gagné, P.-E. Côté, J. Fortier, M. Rochette, T.-R. Turcot, M. Vignault, J.-P. Albert, R. Belcourt, S.-E. Klemchuck, L.-V. Michaud, R.-D. Rabinovitch, J.-C. Robitaille et R. Therrien.

Une des épreuves les plus intéressantes que subissent les recrues ou les soldats est celle de l'adaptation visuelle à la vision nocturne. On nous a fourni, à ce sujet, des explications détaillées et curieusement intéressantes que nous ne pouvons relater, ici, pour ne pas alourdir un reportage déjà long et qui n'est pas terminé. Disons, en passant, sur ce sujet, que 90 p.c. des recrues sont susceptibles de s'adapter, en 45 minutes, à la vision nocturne. En général, celles qui ne le peuvent pas sont sujettes à des troubles de la vue dus à un manque de protéine ou de vitamines "A". Ces

par exemple, d'une personne jugée comme souffrant de maladie mentale) ou son incorporation dans telle ou telle section (arme) de l'armée.

Le personnel régulier à qui est confié le soin de faire subir aux recrues et soldats en disponibilité les examens intellectuels se compose du major P.-H. Bérubé, des capitaines P.-A. Fournier, P.-A. Benoit, O. Lamere, L.-P. Rousseau et R.-E. Bernier; des lieutenants R. Chalifour, E.-G. Fauteux, D. Lauzier, J.-J. Rouleau et J.-B. Milot.

## LA RECRUE AU DEPOT

Paul X... a été jugé apte au service militaire. Au dépôt, on lui a remis un permis pour aller mettre ordre à ses affaires, puis Paul X... est reve-

cas d'usage, l'armée remplace gratuitement les vêtements hors d'usage. Le quartier-maître à ses tailleurs et ses cordonniers, et une saine politique de la part de la recrue de se mettre en bons termes avec le quartier-maître...

Au dépôt, la recrue ne demeure pas longtemps, quelques jours seulement. On en profite pour lui apprendre ses devoirs de soldats, à discerner les grades des officiers, en résumé, à la familiariser avec la vie militaire.

Puis, selon le résultat de ses examens physiques et intellectuels, la recrue est envoyée par l'aile de renfort, à un camp canadien d'entraînement. Cette aile est dirigée par le major J.-A.-M. Caron et le capitaine J. Roy, aidés des lieutenants P.-J.-L. Pallaschio, R. Côté et J.-E. Thomas.

tres personnes, le paie-maître, par exemple, le major N. Déry, et ses assistants les capitaines C.-G. Baillargeon et J.-L. Grégoire, que les hommes, même les officiers (...) apprécient hautement, au moins un jour sur quinze!!!

Un dépôt exige aussi un officier en charge de la force permanente; le capitaine G. de M. Belleau remplit cette charge, à Lauzon; un officier des sports, pour s'occuper des jeux et soirées des jeunes recrues (capitaine P.-A. Parent); un officier en charge du personnel des officiers. (Cet homme, le capitaine Conrad Deschênes, s'occupe de la disposition de tous les officiers qui sont envoyés au dépôt pour raisons diverses (comme les rapatriés de guerre) et règle aussi toutes les questions administratives des officiers sur l'établissement du dépôt régional); un bureau légal (capitaine R.-G. Gravel); une compagnie administrative pour le personnel (sous-officiers et soldats; un institut régimentaire (lieut. P. Croteau); un chargé d'approvisionnement (combustibles et victuailles; lieutenant A.-R. Monty); un bureau pour les congés spéciaux (Ce bureau s'occupe de transmettre toutes les demandes de congé aux quartiers-généraux ainsi que de tenir record de tous les soldats inscrits sur l'effectif du dépôt, mais sont attachés au dehors (lieutenant Y. Lortie); un chargé de records qui s'occupe de tous les documents de chaque soldat (lieut. J.-W.-G. Laroche), enfin, et ce n'est pas là la moindre chose, un ou des aumôniers. Il y a, au dépôt de Lauzon, un aumônier en charge, le

Lire la suite en page 11



● Un groupe de recrues arrivées le matin au Dépôt régional de Lauzon et sortant de chez le quartier-maître avec leur matelas et leurs couvertures.



# TERRE D'ELECTION

Quand Jacques Cartier fit voile vers l'Amérique, en 1534, il avait charge de trouver "un passage au Cathay" et d'explorer, chemin faisant, "les îles et pays où l'on dit qu'il doit se trouver grande quantité d'or".

Des guerres ruineuses avaient vidé le trésor royal et François Ier voulait le remplir à neuf pour soutenir la lutte de suprématie européenne engagée contre l'Espagne. On allait au plus pressé; les soucis apostoliques passaient au second plan.

Cartier revint bredouille. Il ne rapportait rien qui pût tonifier l'âme inquiète et les finances anémiques de l'ambitieux François.

Mais le Malouin avait trouvé mieux que de l'or et des épices. Il avait découvert des âmes offertes à la Foi et des terres prêtes à recevoir des constructeurs de pays. La terre canadienne, "la plus belle qu'il soit possible de voir", l'avait conquis d'emblée et son âme de croyant avait frémi devant les misères morales des indigènes. Oubliant les buts immédiats de son voyage, il s'était pris à rêver d'un vaste plan de colonisation et d'apostolat qui transformerait le pays neuf.

Le programme de Cartier arrivait trop tôt. L'opinion publique n'était pas prête à en saisir la grandeur. Trois quarts de siècle passèrent. Champlain et les Récollets reprirent et imposèrent l'idée du pionnier généreux. Non sans lutte toutefois, car les convoitises mesquines n'avaient pas désarmé. Elles ne capitulèrent d'ailleurs jamais et on les retrouvera constamment, dressée contre les bâtisseurs, tout au long de notre histoire.

Dès la reprise des projets de colonisation, les deux forces s'affrontèrent. Les hommes d'argent ne voulaient entendre parler ni d'agriculture ni d'évangélisation.

"Mais à l'encontre des capitalistes, écrit Georges Goyau, des voix s'insurgeaient, signifiant qu'il y avait là des terres fécondes, que Dieu destinait à la culture, et qu'il y avait là des âmes neuves, que Dieu destinait au baptême; c'étaient les voix des missionnaires, plaidant sans trêve et sans découragement pour une conception agricole et pour une conception apostolique de la colonisation. Le mémoire prophétique du Franciscain Janet, dès 1615, dessinait le programme, et pour qu'il s'accomplît, les démarches à Paris du Franciscain le Baillif et du Jésuite Noyrot eurent une influence décisive."

L'essentiel de l'œuvre française en Amérique se trouvait en germe dans cette formule "Grâce au défrichement parallèle du sol et des âmes" (Goyau), la Nouvelle-France a pris forme et vie. Son histoire s'est déroulée selon des alternances de succès ou de déboires, dans la mesure où les dirigeants appuyaient, ou refusaient, de secondar l'effort des protagonistes du peuplement stable et des labours apostoliques.

L'action de l'Eglise se retrouve partout dans ce long travail constructif. Elle a joué le rôle d'un ferment et d'un régulateur. Nous lui devons notre sens de l'ordre, de la droiture, de la loyauté, du respect d'autrui. C'est elle qui a forgé notre armature familiale et sociale, dont les cadres souples et résistants nous ont permis de tenir malgré bien des tourmentes.

Le Comité de la Survivance française en Amérique consacre son calendrier de 1945 à l'histoire religieuse du Canada. C'est le cinquième d'une série qui connaît une vogue toujours croissante dans les divers milieux français du continent.

Le thème de 1945 revêt une portée exceptionnelle. Nous vivons des heures bouleversées. Après cinq années de guerre mondiale, les esprits en plein désarroi veulent s'appuyer sur des valeurs solides. C'est le meilleur moment pour nous de redécouvrir, avec une intensité neuve, les inépuisables richesses de notre héritage catholique.

Nous "conservons notre héritage" si nous l'apprécions assez pour n'admettre aucune diminution de ce qu'il représente. Ce simple mot, héritage, prend-il un sens très net dans notre esprit? Combien d'entre nous pourraient en donner une définition précise?

Nous avons tendance à rapetisser ce terme en l'appliquant à quelques aspects seulement de notre vie nationale.

## Commentaires sur le calendrier de la Survivance française pour 1945

par l'abbé Albert Tessier

Tout se tient dans le bloc de valeurs reçues des ancêtres. L'héritage qu'il nous faut conserver et accroître s'est avant tout notre foi catholique et le

cortège de vertus et de convictions qu'elle alimente. C'est la mentalité particulière qu'ont formée trois siècles de vie chrétienne. Ce sont les coutumes,

les habitudes de vie, les expressions de la pensée, le sens équilibré des valeurs essentielles de l'existence.

Jamais encore le Comité de la Survivance n'a présenté un sujet de méditation aussi universel. Les tableaux de Simone Hudon et de Henri Beaulac donnent d'excellents points de repère, mais il faudra que les éducateurs les commentent et les complètent par des lectures et des récits. Impregnez-vous assez de votre sujet pour être capables de le ramener sans cesse devant l'esprit de vos élèves.

Chaque premier lundi du mois, consacrez quelques minutes vibrantes à la scène évoquée par les artistes. Prenez tous les moyens que vous suggérera votre ingéniosité pour éveiller l'imagination des jeunes. Efforcez-vous de créer un climat de ferveur par des lectures, des chants, le salut au drapeau, la récitation de la prière pour la Patrie, l'exécution, avec commentaires appropriés, de votre hymne national, etc. Les minutes que vous consacrez à ce bain d'âme ne seront pas perdues.

A la fin de chaque mois, conservez l'image qui a servi de centre d'intérêt durant les semaines écoulées. Les éducateurs qui ont mis de côté les 48 tableaux des calendriers précédents possèdent une collection précieuse. On demande souvent des illustrations canadiennes pour les classes. Que pouvons-nous désirer de mieux?

En plus des dessins mensuels, le calendrier de la Survivance attire votre attention sur certains anniversaires historiques. Prenez occasion de chacune de ces dates pour aviver les flambeaux allumés au début du mois. Bien des fêtes religieuses suggèrent aussi des applications directes de notre thème général. Quelques-unes vous permettront de rappeler les principales dévotions populaires du Québec: la Sainte-Anne, les fêtes de la Vierge, le patronage de Saint Joseph, la Saint-Jean-Baptiste, la fête de la Sainte-Famille, la Fête-Dieu, etc... La célébration des saints Martyrs canadiens devra surtout connaître un déploiement spécial. Préparez-la par une neuvaine de prières; exposez avec chaleur les mérites et les traits particuliers de nos huit martyrs. Il faut que notre indifférence à leur endroit cède la place à un culte éclairé. Des expériences nombreuses, dans les milieux scolaires masculins et féminins, ne permettent d'affirmer sans trop de risque d'exagération, qu'à peine 5% de nos élèves peuvent donner sans erreur les noms de nos saints canadiens! Les noms seulement... Même ignorance incompréhensible à l'égard des 4 fondateurs de l'Eglise canadienne dont la cause est introduite à Rome et pour lesquels les Evêques nous demandent de prier chaque jour! L'immense majorité des nôtres ne peuvent même pas énumérer leurs noms! Si on trouve que j'exagère, il est facile de préparer un questionnaire-surprise au début de l'année! Je me livre à ces petites enquêtes depuis quinze ans. Elles enlèvent des illusions sur la profondeur de notre attachement réel aux gloires et aux exploits du passé!

Le calendrier de la Survivance vous offre l'occasion de consacrer une année entière à l'inventaire du capital spirituel accumulé au cours des siècles. Mettez-y toute votre chaleur persuasive; ancrez dans l'esprit de vos élèves la conviction que le bonheur et le rendement de leur vie dépendent de la fidélité qu'ils apporteront à ne rien sacrifier des richesses morales transmises par nos grands ancêtres!

Le Comité Permanent de  
**LA SURVIVANCE FRANÇAISE**  
EN AMÉRIQUE



**LA CHEVAUCHÉE DES CROIX**

Depuis 1534 la Croix règne sur l'Amérique. De Gaspé, le signe de la Rédemption vole vers tous les points du Nouveau Monde. "Commencée à Fleuve Saint-Louis de la première découverte, cette chevauchée spirituelle a traversé le continent de part en part... De la roue de nos chars, comme d'une chaîne serrée et continue, nous avons créé le continent." (Drouin)

1945		JANVIER					1945	
Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi		
	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>		
	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>10</b>	<b>11</b>	<b>12</b>	<b>13</b>	
	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>16</b>	<b>17</b>	<b>18</b>	<b>19</b>	<b>20</b>	
	<b>21</b>	<b>22</b>	<b>23</b>	<b>24</b>	<b>25</b>	<b>26</b>	<b>27</b>	
	<b>28</b>	<b>29</b>	<b>30</b>	<b>31</b>				

Tous les jeunes qui ont fréquenté les classes ajoutent automatiquement, au nom de Jacques Cartier, le titre officieux de découvreur du Canada. Cartier a fait mieux que découvrir le Canada; il l'a ensemencé de croix et il a jeté dans les âmes païennes les premières lueurs de l'Évangile. Il fut le précurseur de nos missionnaires.

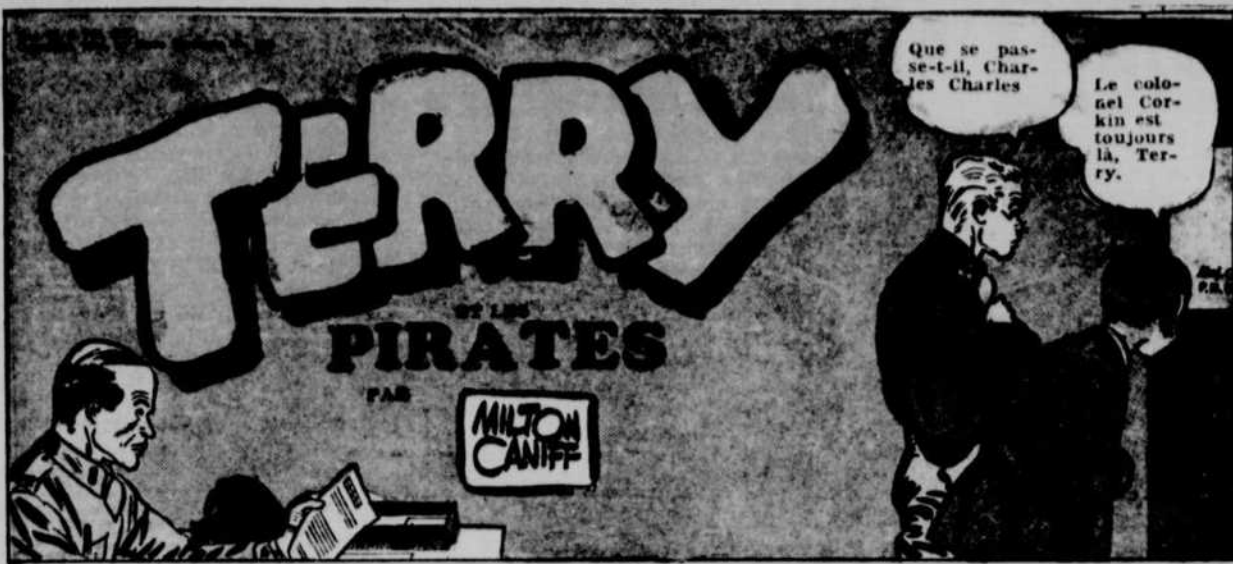
Les croix à Gaspé, sur la Côte... bouches du Saint-Maurice et à Québec. Aux Indiens qui accouraient vers lui, "menant une joie

merveilleuse", il offrait des médailles, des chapelets de verre, des croix. Par signes, il s'efforçait de faire comprendre aux sauvages, en leur montrant le ciel, que le salut leur viendrait de là.

Evoquons le capitaine, agenouillé avec ses hommes, adorant, les mains jointes, l'arbre saint dressé au fronton de la forêt. Voyons-le aussi, à Hochelaga, imposant les mains aux malades, marquant leur front du signe de la croix, implorant pour eux la guérison du corps et de l'âme. Écoutons-le, lisant

"tout haut, mot à mot, durant deux heures, la passion de Notre-Seigneur, si bien que tous les assistants purent l'entendre et que tout ce pauvre peuple garda un silence complet et que tout ce pauvre peuple garda un silence complet et fut merveilleusement attentif, regardant le ciel et faisant toutes les cérémonies qu'ils nous voyaient faire." Rappelons également les scènes émouvantes du sinistre hivernement de Qué-

● Lire la suite en page 11



Que se passe-t-il, Charles Charles

Le colonel Corkin est toujours là, Terry.



Et voilà pourquoi les lieutenants Lee et Charles ont vo... je veux dire emprunté le "jeep" du général Hallam, monsieur!

C'est bien, Flip... Je vais voir ce que je puis faire..



Bonjour, Ernest... Tu parais bien nerveux!

Hum... Vous autres de l'Aviation vous êtes tous pareils. Vous vous tenez ensemble comme les quarante voleurs!



J'allais m'occuper personnellement de deux de vos lieutenants qui m'ont volé mon "jeep", mais avant que je puisse mettre la main sur eux, votre colonel Corkin a demandé la permission de parler pour eux. Il est là à attendre que je le reçoive!

En effet, j'ai entendu parler de cette affaire...



N'ont-ils pas communiqué de votre "jeep" par radio pour réclamer un hélicoptère et s'emparer de cette façon d'une bande d'espions Japonais qui avaient enlevé une jeune fille, croyant qu'elle était la secrétaire d'un colonel d'Etat-major... Une affaire passionnante!

Oui, Oui, C'est ça!



Quand on m'a raconté cela, je n'ai pu m'empêcher de me rappeler cette nuit, près de St-Mihiel, en 1918, alors que Ellis et toi-même, pour fêter vos étoiles de capitaines, aviez décidé d'en finir d'un seul coup avec les Boches... Je me souviens qu'on avait dû en appeler à Pershing lui-même pour expliquer le fait que vous aviez capturé un général français et son état-major, au lieu des Allemands, et vous aviez "emprunté" l'auto d'un brigadier anglais pour accomplir ce bel exploit...



DU CHANTAGE?



Possible!



Malgré tout, nous étions venus bien prêts de réussir le coup, cette nuit-là... Dites à vos lieutenants de ne plus s'inquiéter de mon "jeep"... Viens, Pierre. Je t'invite à diner.



Sgt. JANE ALLEN





# ASTRONOMIE

• Adresser toute correspondance au Secrétaire.  
PAUL-H. NADEAU, 275, rue St-Cyrille, Québec.

## La pluralité des mondes habités

(Le point de vue positif, traité par M. l'abbé Emilien Gauthier.)

(Pour sa réunion mensuelle du 29 novembre dernier, la section de Québec de la Société royale d'astronomie du Canada avait organisé un débat sur la pluralité des mondes habités. Plusieurs membres ont émis leur opinion sur la question et finalement un commentateur a conclu que l'assistance s'était montrée en faveur de l'affirmative.

Voici pour cette semaine, le point de vue positif, tel que traité par M. l'abbé Gauthier. La semaine prochaine nous donnerons le texte de la seconde causerie principale : Le point de vue négatif.)

Disons tout de suite, pour rassurer les âmes timorées ou simplement inquiètes, que non seulement la doctrine de la pluralité des mondes n'est nullement condamnée par l'Eglise, mais que celle-ci laisse parfaitement libres les esprits de se passionner pour ou contre; elle-même y fait allusion dans quelques passages de sa liturgie, comme nous le verrons ci-après.

Et, comme preuve de cette affirmation, ce passage du révérend Père Secchi, savant d'autrefois, jésuite, ami de Pie IX et directeur de l'observatoire de Rome :

"Que penser des étoiles qui sont, sans doute, comme notre soleil, des centres de lumière, de chaleur, d'activité, destinés, comme lui, à entretenir la vie d'une foule de créatures de toutes espèces ! Pour nous, il nous semblerait absurde de regarder ces vastes régions comme des déserts inhabités; elles devraient être peuplées d'êtres intelligents et raisonnables, capables de connaître, d'honorer et d'aimer leur Créateur; et peut-être que ces habitants des astres sont plus fidèles que nous au devoir de reconnaissance envers Celui qui les a tirés du néant; nous voulons espérer qu'il n'y a point parmi eux de ces êtres infortunés qui mettent leur orgueil à nier l'existence et l'intelligence de Celui à qui ils doivent eux-mêmes et leur existence et la faculté de connaître tant de merveilles."

Nous ne voyons nulle part que le Père Secchi, pour avoir soutenu cette thèse de la pluralité des mondes, ait encouru une excommunication ou même un blâme; et combien d'autres qui n'ont jamais reçu de la part de l'Eglise un avertissement ont affirmé la même chose.

La question de la pluralité des mondes est donc libre. On peut affirmer cette proposition ou la nier et demeurer dans l'un ou l'autre cas parfait catholique. Il semble cependant que l'Eglise ait une préférence pour l'affirmative.

En effet, au temps de la Passion, elle ordonne à tous ses ministres de chanter à Laudes ces étonnantes paroles :

"Abreuvé de fiel, le voilà languissant : les épines, les clous ont transpercé sa chair délicate, l'eau et le sang découlent de sa blessure, et ce fleuve purifie la terre, la mer, les astres et l'univers entier."

Ces paroles ne laissent-elles pas entendre qu'il y a des êtres intelligents dans d'autres astres qui ont joui des bienfaits de la Rédemption. Nous ne voyons pas comment elles pourraient être interprétées autrement.

Saint Thomas, le théologien par excellence, s'appuyant sur la connaissance de la vraie nature de Dieu qui ne peut avoir créé sans mesure les êtres matériels et avec épargne les êtres intelligents, poussait son raisonnement si loin que, dans sa pensée, il ne devrait y avoir aucune proportion, sous le rapport du nombre, entre ces deux créations. Le nombre des êtres intelligents devant dépasser d'une manière incomparable celui des êtres matériels. D'une manière incomparable, incomparablement. Pesons bien ce mot, en nous rappelant qu'il y a telle goutte de liquide, suspendue à la

pointe d'une épingle, dans laquelle il y a des millions d'êtres vivants. Ainsi, les gouttes d'eau seraient habitées par des millions d'êtres et les astres seraient vides ! Quelle absurdité !

Le nombre des êtres intelligents doit dépasser d'une manière incomparable celui des êtres matériels. Il y a d'abord les anges; et la foi nous enseigne qu'ils sont légions et que personne ne pourra jamais les dénombrer. Ces esprits supérieurs communient à l'essence divine. Ils prennent donc part à l'activité de Dieu; car l'activité, comme le bonheur, la bonté, l'amour, l'intelligence, fait partie de l'essence divine. Aussi, nous enseigne-t-on qu'ils sont, de concert avec Dieu, agissants partout dans la Création. Pour eux, ces distances qui nous paraissent fantastiques n'existent pas. Ils surveillent dans les nébuleuses les plus lointaines l'accomplissement de lois dont la découverte nous rend tout orgueilleux et qui ne sont que la méthode logique de Dieu de conduire toute chose à sa fin. Ils remplissent tout de leur immense activité, la Terre, les cieux. Rien n'arrive qui n'ait été voulu de Dieu chez les infiniment petits comme chez les infiniment grands, et auquel il n'ait contribué. Et l'on voudrait que la raison d'être, de tous ces travaux immenses de millions d'êtres supérieurs ne fût qu'un monde bien inférieur, tout matériel, où l'intelligence ne se trouve qu'en un coin infime, sur la Terre, une planète inférieure. Rien de plus absurde.

Avec saint Thomas, j'aime mieux admettre que les êtres intelligents même dans la création matérielle doivent dépasser en nombre d'une manière incomparable ceux qui n'ont pas l'intelligence. Alors, la raison de toute l'activité des anges s'explique. Surtout si l'on admet que ces êtres intelligents sont aujourd'hui des militants; qu'ils doivent subir leur épreuve avant de devenir en quelque sorte leurs dans la gloire de Dieu. Si l'on admet en plus que Dieu

dans sa charité a voulu que son Fils s'incarne et meurt pour leur salut. Alors, comme la tâche des anges nous apparaît glorieuse et digne d'eux. Et combien nous devons admirer la sagesse de Dieu qui ordonne toute chose à sa plus grande gloire tout en contribuant au plus grand bonheur d'un plus grand nombre d'êtres raisonnables et capable d'en jouir.

Mais voyons si cette doctrine, si admirable et si logique de la pluralité des mondes, peut s'appuyer sur quelques témoignages de la Sainte Ecriture : Au livre de Job, chapitre 38, verset 7, nous lisons ces paroles de Dieu lui-même à Job : "Où étiez-vous, quand les astres du matin me louaient tous ensemble et que les enfants de Dieu étaient transportés de joie à la vue de mes merveilles ?" Les astres du matin, c'est-à-dire les astres créés les premiers au matin de la création, avant que la Terre ne fût. Il y avait donc déjà, sur les planètes, avant que la Terre ne fût, des êtres intelligents qui se réjouissaient des merveilles de Dieu et qui lui en rendaient grâce.

Au chapitre premier, verset 20, de l'épître de saint Paul aux Colossiens, nous lisons : "Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui; Il a voulu réconcilier par Lui toute chose avec Lui-même, celles qui sont sur la Terre et celles qui sont dans les cieux en faisant la paix par le Sang de sa Croix." Or, Dieu est mort sur la Croix, non pas pour les anges, mais pour les êtres raisonnables et matériels qui vivent sur la Terre et dans les Cieux, c'est-à-dire dans les planètes.

Si nous voulons établir la pluralité des mondes, n'allons pas nous perdre dans des constatations puériles au sujet de l'habitabilité de telle ou telle planète. Nous n'en finirions jamais; car il faut bien considérer que ce n'est pas l'oxygène, l'eau ou les conditions de température qui peuvent produire la vie, mais que Dieu seul est le maître de la vie et qu'il peut la donner ou la soutenir dans n'importe quelles conditions. Exemple : Les trois enfants des Hébreux qu'il a fait vivre au milieu d'une fournaise ardente. Nous devons considérer que toutes ces choses qui servent aujourd'hui à entretenir la vie en nous, l'air, la nourriture, la température, etc., nous sont nécessaires qu'à cause de l'imperfection de notre vie après le péché. Adam, qui était sorti des mains de Dieu immortel, se trouvait complètement libre vis-à-vis toutes ces choses. Son immortalité aurait été bien précaire si elle n'avait dépendu que d'un gaz, d'un peu d'eau ou d'une nourriture quelconque. Ainsi,

si nous voulons établir la pluralité des mondes, n'allons pas nous perdre dans des considérations puériles au sujet de l'habitabilité de telle ou telle planète. Mais considérons la nature du Maître de la vie et sur son immuabilité, établissons tout l'édifice de notre raisonnement; nous aurons alors grande chance de découvrir la vérité.

Pour Dieu, la création d'un astre ne peut être une fin. Un homme ne construit pas une maison pour cette maison elle-même, mais pour l'habiter. La fin de Dieu ne peut être que lui-même, sa gloire, quand il agit. Et à ce sujet, laissons parler le sublime Bossuet : "Toute cause intelligente se propose la fin de son ouvrage". Or, la fin de Dieu ne peut être que lui-même, et comme Il est souverainement abondant, Il ne peut retirer aucun profit de l'action qu'Il exerce, autre que la gloire qu'Il y a de faire du bien aux autres et de manifester l'excellence de leur nature; et cela, parce qu'Il est bien digne de sa grandeur, de sa largesse, de ses trésors et que d'autres se ressentent de son abondance. Que s'Il est vrai qu'Il soit de la nature de Dieu de se répandre, sans doute, son plus grand plaisir ne doit pas être de se communiquer aux natures insensibles. Elles ne sont pas capables de reconnaître ses faveurs, ni de regarder la main de qui elles tirent leur perfection. Elles reçoivent, mais elles ne savent pas remercier. C'est pourquoi quand Il leur donne, ce n'est pas tant à elles qu'Il veut donner, qu'aux natures intelligentes à qui Il les destine. Il n'y a que celles-ci à qui Il est donné l'adresse d'en savoir user. Elles seules en connaissent le prix; il n'y a qu'elle qui en puissent bénir l'Auteur. Donc, puisque Dieu n'a donné aux natures intelligentes la puissance de s'en servir, sans doute ce n'est que pour elles qu'Il les a faites.

Dieu a donc fait pour les créatures raisonnables les créatures inférieures. Et quant aux créatures intelligentes, Il les a destinées à la souveraine béatitude, qui regarde la possession du souverain bien; Il les a faites immédiatement pour lui-même. Voilà donc l'ordre de la Providence divine, de faire les choses insensibles et privées de connaissance pour les êtres intelligents et raisonnables, et les raisonnables pour la possession de sa propre essence. Donc, ce qui regarde la souveraine béatitude est le dernier accomplissement des œuvres de Dieu.

Ici, j'entends les philosophes me poser une objection : "L'être qui concourt à l'ordre universel de la création sert la gloire de Dieu. Or, tout astre concourt à l'ordre universel de la création. Donc, tout astre sert la gloire de Dieu et ainsi sa fin est atteinte."

C'est un syllogisme. Il faut donc le réfuter suivant la méthode scholastique. D'abord la majeure : l'être qui concourt à l'ordre universel de la création sert la gloire de Dieu. Je concède. La mineure : or, tout astre concourt à l'ordre universel de la création. Je distingue; tout astre concourt à l'ordre universel de la création, nécessairement. Je nie et j'explique : si tout astre concourait nécessairement à l'ordre universel de la création, aucun, pas même le moindre satellite ne pourrait disparaître sans que tout l'univers entre dans le désordre et le chaos; ce qui n'est pas admissible. Que tout astre concourût accidentellement à l'ordre universel de la création, je le concède. Et ceci distingué, je nie la conclusion que tout astre sert la gloire de Dieu et qu'ainsi sa fin est atteinte, parce que l'accident ne peut être une fin.

D'ailleurs, comment nos philosophes peuvent-ils expliquer les phénomènes qui se passent à la surface des planètes. D'abord, succession des jours et des nuits, des saisons, canaux de Mars, et même dans la Lune, ces variations de couleurs sur sa surface; choses qui nous paraissent inexplicables. Pourquoi ces choses, si l'astre pour atteindre son but ou sa fin ne devait servir qu'au concours de l'ordre universel de l'univers.

Pour nous, si les savants admettaient la vérité de la pluralité des mondes comme base de leurs connaissances astronomiques et de là, si leurs activités s'orientaient à découvrir le degré de vie supérieur ou inférieur qui doit exister dans telle ou telle planète, d'après les constatations des phénomènes qu'ils y découvrent, ils agiraient bien mieux selon la logique et pourraient faire faire à la science d'Uranie, peut-être, le saut que Pasteur a fait subir à la biologie sur basant toute son expérimentation sur l'impossibilité de la génération spontanée, parce que la génération spontanée était une chose qui répugnait à sa conscience de catholique.

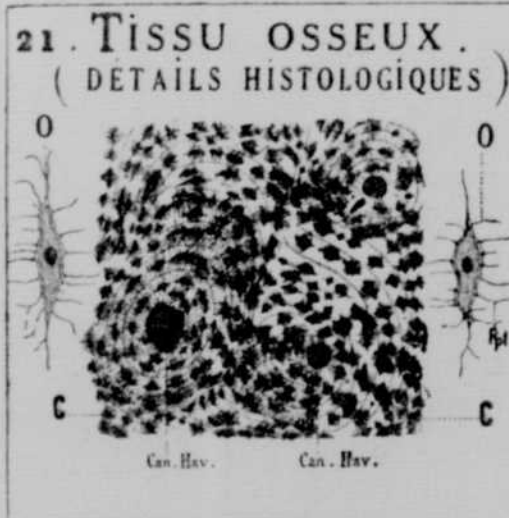
abbé Emilien GAUTHIER,  
Hôtel-Dieu de Lévis.

## BIOLOGIE ANIMALE et ZOOLOGIE

• par C. HOULBERT, de l'Ecole de Médecine de Rennes

### 2---Les TISSUS :

On donne le nom de "tissus" aux groupements de cellules, où tous les éléments se sont modifiés de la même manière pour concourir à l'accomplissement d'une même fonction (muscles, os, nerfs, etc.).



XXI. — TISSU OSSEUX (suite)  
(Détails histologiques)

Avec une lamelle osseuse très mince et un grossissement suffisant, le microscope permet de constater que les petits corpuscules irréguliers dont nous venons de parler sont, en réalité, des cavités dont chacune renferme une cellule qui la remplit entièrement. La cellule osseuse (ostéoblaste) (O) est privée de membrane et donne naissance à de fins prolongements protoplasmiques (Ppl) qui pénètrent dans les canalicules osseux (C); toutes les cellules d'un même os sont ainsi en relation les unes avec les autres par l'intermédiaire de leurs prolongements protoplasmiques, et dès lors, par ce moyen, la nutrition de l'os tout entier se trouve assurée (Tab. IX).

Quand à la substance interstitielle, au milieu de laquelle les cellules sont plongées, elle est, comme dans tous les tissus de nature conjonctive, très abondante. De plus, cette substance est ici fortement imprégnée de sels calcaires, ce qui donne à l'os sa solidité.



XXII. — LE SANG ET LA LYPHNE  
(Tissus liquides)

Le sang est un composé de deux parties : une partie liquide, le plasma, et une partie formée par des globules nageant dans le plasma. Les globules sont de véritables cellules et le plasma peut être considéré comme une substance interstitielle. Considéré sous ce point de vue, malgré son état liquide, le sang est donc un véritable tissu; de même que la lymphe, il répond très exactement à la définition du tissu que nous avons donnée (Tab. XIII). Il existe, dans le sang, deux espèces de globules : les globules rouges (hématies) et les globules blancs (leucocytes). Les globules rouges sont de beaucoup les plus nombreux. C'est eux que le sang doit sa couleur, car le plasma est presque incolore. C'est une substance albuminoïde cristallisable, l'hémoglobine, qui imprègne le protoplasma des globules rouges et leur donne ainsi leur coloration spéciale. (Pour plus de détails, voir : COLOMB (G.) et HOULBERT (C.), Anatomie et Physiol. animales, Paris, A. Collin, pp. 74 et suiv.).

## LES SAINTS DE LA SEMAINE

31 décembre

A Rome, la naissance au ciel de saint **Silvestre 1er**, pape et confesseur;

De plus, à Rome, sur la voie Salaria, dans la cimetière de Priscille, les saintes martyres **Donat, Pauline, Rustique, Nominande, Sérotine, Hilarie**, et leurs compagnes;

A Sens, les bienheureux **Savinien**, évêque, et **Potentien**, martyrs;

A Catane, en Sicile, la passion des saints **Etienne, Pontien, Attale, Fabien, Cornélius, Sexte, Flore, Quintien, Minervien et Simplicien**.

A Sens, sainte **Colombe**, vierge et martyre;

Le même jour, saint **Zotique**, prêtre romain;

A Ravenne, saint **Barbatien**, prêtre et confesseur;

Au village de La Kouvèze, diocèse de Vienne, en Dauphiné, la mise au tombeau de saint **François Régis**, prêtre de la Compagnie de Jésus et confesseur;

A Ressiare, en Roumanie, saint **Hermès**, exorciste;

Le même jour, sainte **Mélanie** la Jeune;

Dimanche dans l'Octave de Noël.

1er janvier

La Circoncision de **Notre Seigneur Jésus-Christ** et l'Octave de sa **Nativité**;

A Rome, la passion de sainte **Martine**, vierge et martyre;

A Césarée de Cappadoce, la mise au tombeau de saint **Basil le Grand**, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise;

Près du mont Sénario, en Etrurie, la naissance au ciel de saint **Bonifils**, confesseur, l'un des sept fondateurs de l'Ordre des Servites de la bienheureuse Vierge Marie;

A Rome, saint **Almaque**, martyr;

A Rome encore, sur la voie Appienne, les couronnes remportées par trente bienheureux soldats;

Près de Spolette, saint **Concorde**, prêtre et martyr;

Le même jour, saint **Magne**, martyr;

En Afrique, le bienheureux **Fulgence**, évêque de Ruspe;

A Chieti, dans l'Abruzze citérieure, la naissance au ciel de saint **Justin**, évêque de cette ville;

Dans le Lyonnais, au monastère du Jura, saint **Oyend**, abbé;

Près de Souvigny, en Gaule, saint **Otilon**, abbé de Cluny;

A Alexandrie, la mise au tombeau de sainte **Euphrosyne**, vierge.

2 janvier

L'Octave de saint **Etienne**, premier martyr;

A Rome, la mémoire de nombreux saints martyrs;

A Antioche, la passion du bienheureux **Isidore**, évêque;

A Tomes, dans le Pont, les saints frères **Argée, Narcisse et Marcellin**, encore enfant, martyrs;

A Milan, saint **Martinien**, évêque;

A Nitrie, en Egypte, le bienheureux **Isidore**, évêque et confesseur;

Le même jour, saint **Siridion**, évêque;

En Thébaïde, saint **Macaire** d'Alexandrie, prêtre et abbé.

3 janvier

L'Octave de saint **Jean**, apôtre et évangéliste;

A Rome, sur la voie Appienne, la naissance au ciel de saint **Anthère**, pape et martyr;

A Vienne, en Gaule, saint **Florent**, évêque et martyr;

Près de la cité d'Aulana, en Palestine, la passion de saint **Pierre**;

Dans l'Hellas, les saints martyrs **Cyrin, Prime et Théogène**;

A Césarée de Cappadoce, saint **Gerde**, centurion, martyr;

En Cilicie, les saints martyrs **Zosime et Athanase**;

De plus, les saints **Théopempte et Théonas**, martyrs;

A Padoue, saint **Daniel**, martyr;

A Paris, sainte **Geneviève**, vierge.

4 janvier

L'Octave des saints **Innocents**, martyrs;

En Crète, la naissance au ciel de saint **Tite**;

A Rome, les saints martyrs **Prisque**.

Dimanche, 31 décembre 1944

# LA FRANCE

## N'EST PAS UN PARADIS

pour ceux qui doivent y vivre  
et y travailler

Depuis que la France est partiellement libérée, il semble que certains journalistes se soient plu à faire parvenir à la presse mondiale une série d'articles contradictoires sur les conditions de vie en France. S'il faut en croire certains journalistes, et surtout les actualités filmées, Paris paraît ne s'intéresser qu'à la mode. Or, la vérité est tout autre et ces prétendus journalistes voient ce qu'ils veulent bien voir, sans chercher à comprendre.

A ce propos, le rédacteur en chef du "News Chronicle" de Londres, M. Gerald Barry, a écrit deux articles dont je vais vous donner un bref résumé.

Les premiers rapports parvenus en Grande-Bretagne sur la France libérée n'ont rendu aucun service aux deux pays. La plupart prétendaient que Paris n'avait presque pas changé. Beaucoup de journalistes sont rentrés dans la capitale avec l'esprit qui animait les Bourbons à l'époque de la restauration. Naturellement, ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient le plus et n'ont pas manqué d'en faire rapport. Ils n'ont pas rendu justice à la France. Il est vrai qu'à la surface, et pour ceux qui n'ont jamais très bien connu Paris, la capitale est, selon l'expression de M. Sydney Smith, "a road to paradise". Mais si l'on s'éloigne de la rue de la Paix, passé les ponts démolis de la Seine et de la Loire en province et dans les centres industriels, on trouvera que la France n'est pas un paradis pour ceux qui doivent y vivre et travailler. L'absence de tout trafic civil à Paris aurait dû convaincre les plus obstinés. Même aux jours les plus sombres, Londres a toujours eu des autobus, des tramways, le métro et un nombre raisonnable de taxis. Aujourd'hui à Paris, il n'y a plus de taxis, très peu d'autobus et un service métropolitain extrêmement réduit. L'électricité est rationnée. On peut utiliser le gaz mais pour deux heures seulement par

prêtre, **Priscillien**, clerc, et **Benoite**, femme pieuse;

A Rome encore la bienheureuse **Dafrose**, épouse de saint **Flavian**, martyr, et mère des saintes vierges et martyres **Bibiane** et **Démétrie**;

A Bologne, les saints **Hermès, Aggée et Caius**, martyrs;

A Adrumète, en Afrique, la mémoire de saint **Mavile**, martyr;

En Afrique également, les très glorieux martyrs **Aquilin, Gémin, Eugène, Marcien, Quinctus, Théodote et Tryphon**;

A Langres, en Gaule, saint **Grégoire**, évêque;

A Reims, en Gaule, saint **Rigobert**, évêque et confesseur.

5 janvier

La Vigile de l'Épiphanie du Seigneur;

A Rome, saint **Télesphore**, pape et martyr;

En Angleterre, la naissance au ciel de saint **Edouard**, roi des Anglais et confesseur;

En Egypte, la commémoration de nombreux saints martyrs de la Thébaïde;

A Antioche, saint **Siméon**, solitaire;

A Rome, sainte **Emilienne**, vierge;

A Alexandrie, sainte **Synclétique**, vierge;

En Egypte, sainte **Apollinaire**, vierge.

6 janvier

L'Épiphanie du Seigneur;

A Florence, la naissance au ciel de saint **André Corsini**, citoyen de Florence, de l'Ordre des Carmes, évêque de Fiesole et confesseur;

A Barcelone, en Espagne, la naissance au ciel de saint **Raymond de Pennafort**, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, confesseur;

En Afrique, la commémoration de nombreux saints martyrs;

Au territoire de Reims, la passion de sainte **Maere**, vierge;

A Rennes, en Gaule, saint **Melaine**, évêque et confesseur;

A Géri, en Egypte, saint **Nilammon**, reclus.

jour. Il n'y a aucun moyen de transport pour faire parvenir du charbon et l'hiver sera extrêmement rigoureux à Paris.

M. Gerald Barry, éditeur du "News Chronicle" de Londres, poursuit son article en énumérant la liste des produits rationnés dont je vous ai souvent parlé. Il compare ce rationnement avec celui qui existe en Angleterre et le trouve bien au-dessous des besoins minimaux.

Monsieur Barry termine en rappelant aux journalistes alliés qu'il ne suffit pas de décrire ce que l'on voit et de tirer des conclusions générales, mais bien d'interpréter et de comprendre l'esprit de la nation française si l'on veut donner au monde un tableau fidèle des conditions présentes. Le fait de voir une robe de soie dans un magasin de Bayeux ne veut nécessairement pas dire que toutes les femmes de France s'habillent de soie.

## Les marins canadiens sont mieux payés que les marins anglais

Depuis le début de la guerre, 594 membres de la marine marchande canadienne ont été tués au cours d'engagements avec l'ennemi; 145 sont internés et 37 ont été rapatriés en échange d'autres prisonniers. Parmi ceux qui ont été tués, 623 servaient sur des navires canadiens; 250 sur ceux du Royaume-Uni et 116 sur des navires appartenant à d'autres nations.

La marine marchande canadienne fournit des membres d'équipage pour une flotte de 150 navires, laquelle atteindra peut-être le chiffre de 300 à la fin de la guerre. En acceptant de servir sur des navires étrangers enregistrés au Canada pour la durée de la guerre, les officiers et les marins reçoivent un salaire continu. De plus, ils obtiennent un boni de dix pour cent pour service de guerre après chaque année de service, équivalant à deux jours par mois. Un marin qui doit séjourner à l'hôpital pour cause de maladie ou de blessures reçues au cours d'un voyage reçoit son salaire de base pour une période maximum de douze semaines.

Les taux de paye dans la marine marchande canadienne sont plus élevés que ceux établis en Angleterre mais plus bas qu'aux Etats-Unis. Ces taux varient suivant le rang ou la classification. Un marin de première classe, par exemple, reçoit \$135, par mois sur un navire canadien, \$107, sur un navire anglais et, en moyenne, plus de \$300, par mois sur un navire américain. Quarante-trois membres de la marine marchande canadienne ont été décorés durant leur service sur des navires enregistrés au Canada. Beaucoup d'autres, en devoir sur des navires des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la Norvège et autres pays ont aussi été décorés.

## L'EXEMPLE BRITANNIQUE

Le 23 octobre, M. Debruelle, ministre de l'Economie belge, déclarait que les prix maximums étaient basés sur le taux du change de 176.60 fcs à la livre sterling et que, par conséquent, ils étaient les mêmes, approximativement, qu'en Grande-Bretagne. Le gouvernement belge considère le contrôle des prix comme une mesure de transition qui sera abolie dès que les circonstances le permettront.

## NOTRE PAGE FRONTISPICE

L'artiste a dessiné un contraste entre la jeunesse et la vieillesse, la maternité et la viduité, le bonheur et le chagrin, personnifiant ces derniers états dans la personne décrépite qui est sur le point de s'embarquer dans le canot et la jeune mère courbée qui s'y trouve déjà, et représentant les premiers par la joyeuse enfant, qui est à la proue et la non moins joyeuse mère qui se tient près d'elle. Les deux groupes s'embarquent, et le sens allégorique n'est pas étranger à celui de la série de travaux dans lesquels le peintre américain Cole a représenté son "Voyage de la Vie". Les caractères des différents personnages sont dépeints d'une manière assez claire même pour les moins observateurs, et, si le groupe est assez nombreux pour qu'il soit assez difficile de ramer, les voyageurs auront du moins la consolation de voir un des paysages les plus ensoleillés et les plus paisibles d'Angleterre.

M. C. Gregory, l'artiste, qui a eu la satisfaction de voir la Corporation de Liverpool acheter son tableau, avait déjà peint des figures et des demeures typiquement anglaises. En faisant son tableau allégorique intitulé "JOIE ET TRISTESSE", il a rencontré les goûts des milliers de visiteurs des expositions de l'Académie royale de Londres. Il serait impossible à un peintre français, de nos jours, de choisir un tel thème; s'il voulait faire quelque chose d'analogue, il devrait se résoudre à n'y inclure que deux personnages, ou au moins à se conformer plus fidèlement à la réalité.

Nous avons emprunté la gravure que nous reproduisons en première page et le texte ci-haut à "Selections in modern Art", ouvrage en deux volumes paru à New-York vers 1885.

## LE POETE AUX REVES

Le grand écrivain, Maurice Maeterlinck qui vient de fêter dans la plus stricte intimité ses 82 ans, trouvant la fillette d'un de ses amis en train de noircir consciencieusement une page de beau papier, lui demanda à qui elle pouvait bien écrire.

—Au Prince charmant! répondit la petite. Inutile de dire que cette réponse ravit l'auteur de l'exquis *Oiseau bleu*. Quand la fillette eut terminé sa page, elle la mit sous enveloppe, inscrivit cette adresse: "Le Prince charmant, et à M. Maurice Maeterlinck."

—Veux-tu coller un timbre sur l'enveloppe et la mettre à la poste?...

Quelqu'un à qui le poète racontait cette histoire lui posa cette question:

—Qu'avez-vous fait?

Et M. Maeterlinck de répondre rêveusement:

—J'ai collé un timbre sur l'enveloppe et j'ai jeté dans la boîte la lettre au Prince charmant... On ne sait pas!!!...

## Le savez-vous...?

On trouvera les réponses  
en page 8

- 1.—Que signifie l'expression latine: "ALEA JACTA EST" ?
- 2.—Qu'est-ce que l'ACONTIE ?
- 3.—Qui était Anna Perenna ?
- 4.—Quelles sont les personnalités qui ont occupé le fauteuil numéro "16" de l'Académie française ?
- 5.—Qu'est-ce qu'une ANISOPLEJE ?
- 6.—Est-il vrai que New-York est de fondation française ?

# Le savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 7

1.—L'expression latine "alea jacta est" signifie : "Le sort en est jeté". Ce sont les paroles fameuses que l'on attribue à César (Suétone, *Caesar*, 32) se préparant à franchir le Rubicon, parce qu'une loi ordonnait à tout général entrant en Italie par le Nord de licencier ses troupes avant de passer ce fleuve. Cette phrase s'emploie quand on prend une décision importante, après avoir hésité.

2.—L'"Acontie" est l'organe spécial à certaines anémones de mer, consistant en un filament attaché par un bout à l'une des cloisons, libre dans toute sa longueur, flottant dans la cavité de l'animal, contenant un grand nombre de nématocystes urticants et des fibres musculaires. L'acontie sert à tuer les proies saisis.

3.—Anna Perenna est une déesse dont on ignore la vraie nature. On la disait soeur de Didon, après la mort de laquelle se serait enfuie en Italie. Pour échapper à la jalouse de Lavinie, elle se jeta dans le Numicius, dont elle devint la nymphe. Elle apparut aux plébéiens sur le mont Sacré et leur distribua des vivres. En reconnaissance, un temple lui fut élevé à Rome et une fête se célébrait en son honneur aux ides de Mars.

4.—Les personnages suivants ont occupé le fauteuil numéro "16" de l'Académie française :

J. Daubou, traducteur (1634); Fr. Charpentier, littérateur (1651); P.-L. de Chamillart, évêque (1702); Cl.-L. de Villars, maréchal de France (1714); H.-A. de Villars, duc et pair (1734); Léonémie de Bienville, cardinal (1770); Andrieux, poète dramatique (1795 et

1803); Thiers, historien et homme d'Etat (1833); H. Martin, historien (1878); F. de Lesseps, diplomate (1884); Anatole France, romancier (1896); Paul Valéry, poète (1925).

5.—L'"Anisoplie" est un insecte coléoptère méloïdiforme, genre renfermant des petits hannetons dont on connaît plusieurs espèces européennes qui sont nuisibles pour les cultures. L'anisoplie du seigle à tête et corselet verts, l'anisoplie horticole, l'anisoplie autrichienne, sont les plus connues; leurs larves, petits vers blancs, attaquent les racines des plantes. On les détruit par des arrosages d'eau ammoniacale à 1 p. 10.

6.—S'il faut en croire John Juiley, l'historien Américain, New-York aurait été fondée par des marins français, quelque 75 ans avant que les Hollandais vinrent sur les bords de l'Hudson. En effet, dès 1524, des blancs auraient campé dans l'île de Manhattan, où des vestiges de leur passage seraient restés pendant longtemps, et auraient même été consignés dans le log-Book.

Après leur départ, l'île resta entre les mains des Peaux-Rouges, car ce n'est qu'en 1605 que la Nouvelle-Amsterdam vit le jour.

## LE BANQUET

On a promis à Jean et à son petit frère de les mener voir un feu d'artifice.

—Il paraît, dit quelqu'un, que le bouquet sera magnifique.

—Sera-t-il en vraies fleurs? demande le petit frère?

—Mais non, bêta, répond Jean d'un ton de supériorité, il sera en fleurs artificielles, naturellement.

## VRAIE NOBLESSE

Le baron Armand de Gontaut-Biron, qui servit vaillamment Henri IV, et fut tué au siège d'Espéranay, en 1592, devait, pour sa belle conduite, être admis au nombre des chevaliers du Saint-Esprit, et pour cela fut invité à produire ses titres de noblesse. Très surpris qu'on parût attacher plus de prix à ses parchemins qu'à ses mérites personnels, il résolut de faire comprendre sa pensée, et lorsqu'il se présenta devant le roi et MM. les inquisiteurs, il n'apporta que cinq ou six titres anciens, en disant :

—Sire, voici ma noblesse, telle qu'on la comprend dans votre entourage.

Et mettant la main sur son épée, il ajouta :

—Sire, la voici mieux encore.

## A propos de TIMBRES

### SYRIE

Quatre timbres ordinaires et un timbre de la poste aérienne ont été mis en circulation avec l'inscription suivante, en arabe: "Abu-Ula Ma'ari, commémoration du millénaire, 363-1363". Abu-Ula Ma'ari est un poète et philosophe qui vécut de 973 à 1057. La date "1363" du calendrier musulman correspond à 1944.

### BRESIL

La semaine de l'aviation a de nouveau été marquée, au Brésil, par l'émission d'un timbre-poste rose, d'une valeur de 1.20 cruzeira, illustrant une peinture de Bernardino Pereira. Cette peinture nous fait voir le Père Bartholomeu de Gusmao et son aérostat de 1709, avec les portraits du roi Jean V, du Portugal, et de la reine Marie-Anna.

# Mots pour rire

## OREILLE MUSICALE

Jean Rameau, célèbre compositeur, une des gloires de la musique française au XVIIIe siècle, montra, dès l'enfance, un goût plus prononcé pour la musique que pour toute autre étude. Lorsqu'il était élève au collège de Dijon, il transformait ses cahiers en papier à musique, les couvrait de notes dans tous les sens; il en griffonnait sur les tables, sur les murs, et un jour même il écrivit une mélodie de sa composition sur un livre d'études de l'un de ses camarades. Celui-ci, tout à la peine de voir son livre taché de signes noirs, se mit à pleurer; mais, au lieu de se disculper et de le consoler, le jeune Rameau s'écria avec irritation :

—Tais-toi donc, tu me portes sur les nerfs, tu ne pleures pas en mesure.

## EXPLICATION

Papa ayant dit que si la voiture ne pouvait être prête à 2 heures, on irait à pied, Ninette (cinq ans) demeure perplexe.

Elle interroge Marcel (neuf ans) : —Dis, petit frère, qu'est-ce que c'est que d'aller à pied?

—Ca veut dire, mignonne, qu'au lieu d'aller se promener avec les pieds des autres, chacun ira avec les siens.

## REPONSE D'ENFANT

—Voyons, mon petit Jules, puisque tu es déjà fort en cosmographie, sais-tu pourquoi les jours diminuent de plus en plus vers la fin de l'année?

Petit Jules, sans hésiter :

—Oh! oui, papa; c'est pour faire arriver plus vite les étrennes.

## BOUDERIE

Petit Pierre boude quelquefois. Un jour, sa tante lui apporte un gâteau.

—Tiens, Pierre, en veux-tu?

Pas de réponse. En face de ce mutisme, la tante prit le gâteau et le mangea devant l'enfant. La leçon était bonne. Le lendemain, on préparait un déjeuner au lait pour le chien qui était malade; petit Pierre prend le lait, va trouver Médor et lui dit :

—Tu sais, il ne faut pas bouger, en veux-tu?

La pauvre bête... ne répondit pas. Alors, petit Pierre, devant Médor, se mit à absorber le déjeuner, puis vint raconter gravement qu'il avait puni le chien parce que celui-ci... boudait.

## LOGIQUE ENFANTINE

Tommy à sa grand'mère :

—Pourquoi donc, bonne maman, chasse-t-on les tigres et les lions?

—C'est parce qu'ils tuent les pauvres petits moutons.

Tommy, après un instant de réflexion :

—Alors, pourquoi ne chasse-t-on pas aussi les bouchers?

## DEUX FOIS DEUX

La gouvernante enseigne à Lolo, qui est déjà très avancé, les prémices de l'arithmétique.

—Deux et deux, lui dit-elle, font quatre.

—Mais non, s'écrie l'enfant triomphalement.

—Comment, non?

Hier, vous m'avez fait écrire deux fois deux et vous m'avez dit que ça faisait 22 !...

## SOLUTIONS

### RECHERCHE

L'écureuil se cache, la tête en bas entre les deux oiseaux.

### LES SIGNES

$$\begin{aligned} 6 \times 4 + 5 - 9 - 8 &= 12 \\ 8 + 7 - 9 \times 3 - 5 &= 13 \\ 9 - 3 \times 4 - 6 - 9 &= 9 \\ 3 + 5 - 6 \times 8 - 6 &= 10 \end{aligned}$$

## ELLE NE LIT PAS LES JOURNAUX

Jeannette a sept ans. Son oncle lui fait, en plaisantant, le reproche d'être souvent désagréable :

—Si tu continues ainsi, ma petite Jeannette, lui dit-il, je me verrai obligé de faire mettre dans les journaux que tu es une méchante petite fille.

—Oh! bien, je ne lis pas les journaux.

## ENFANT TERRIBLE

—Tu verras un beau jour que je te donnerai une giflée...

—Moi, je ne trouve pas que ce sera un beau jour!...

## UN PORT

On emmène Bébé au port; il aperçoit des bateaux à vapeur.

—Oh! maman, s'écrie-t-il, regarde donc, des locomotives au bain!

## EN CALECHE!...

—Votre maître est-il là, Baptiste?

—Monsieur, il est parti hier soir.

—En villégiature?

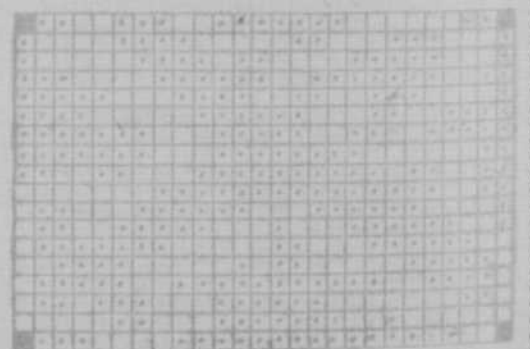
—Oh! non, Monsieur... en calèche.



● Il s'agit de trouver les noms "anglais" d'environ quarante objets que l'on voit sur ce dessin. Ces noms commencent par la lettre B.



● Ces souris ne seraient pas si heureuses si elles savaient que deux chats affamés se cachent et attendent le moment opportun de sauter sur elles.  
● Où se trouvent les chats?



● Noircissez les carrés marqués d'un point, et vous verrez ce qui se produira.

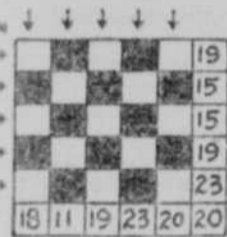
# Jeux d'esprit

## METAGRAMME

— Un instrument de jardinage, s'employant pour le nettoyage, dans les massifs et dans les [champs].  
— Ce n'est qu'une petite branche, se tenant droite ou qui se penche. Lorsque nous revient le printemps. — Ensemble de planches liées et par des cordes attachées, flottant sur l'eau, par mauvais temps.

## HOMONYMES

— C'est le premier de son village, un magistrat, un personnage, quelqu'un dans le gouvernement. — De l'Océan une partie, plus petite, par modestie, que l'eau coulant énormément. — Le bon ange de votre enfance, que vous chérissez bien, je pense. Car vous aimez vos bons parents.



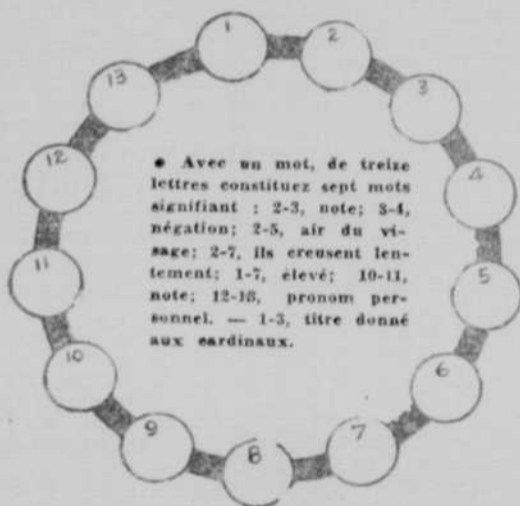
\* Placer dans les cases vides les chiffres de 1 à 13, mais de telle sorte qu'en additionnant, dans le sens des flèches, on obtienne les résultats indiqués en marge, à droite et en bas.

## CHARADE FANTAISISTE

— Du corps humain, petit viscère qui, lorsqu'il se dilate, opère en nous un rire bienfaisant.  
— Du sanglier, tête coupée; Du saumon partie... étêtée, qui forme un plat fort imposant.  
— Un trait passé sur l'écriture. Biffant un mot, mais, je l'assure, il est d'aspect très peu plaisant.

## MOTS AVEC ET SANS COEUR

Voici des mots signifiant: arbre résineux, bâton, poisson d'eau douce, excellent fruit, boisson acide de quelques régions. A ces mots, enlever le **coeur**, c'est-à-dire la lettre du milieu, pour obtenir les mots signifiant: en bon état, palmipède, sorte de manteau sans manches, ouverture de la peau, travail des abeilles.



\* Avec un mot, de treize lettres constitué sept mots signifiant: 2-3, note; 3-4, négation; 2-5, air du visage; 2-7, ils creusent lentement; 1-7, élevé; 10-11, note; 12-13, pronom personnel. — 1-3, titre donné aux cardinaux.

## MOTS EN OCTOGONE

X X X  
X X X X X  
X X X X X X X  
X X X X X X X  
X X X X X  
X X X

Dans le pain. — Branche cadette des Condé. — Dans la province de Pavie. — Donner un ordre formel. — Organe de la fleur, ou étoile légère. — Impératrice d'Orient. — Mesure agraire.

## ENIGME

Pied de cheval ou bien d'ânon; Au pauvre je sers de chaussure; Je suis un mauvais violon; Je ralentis une voiture; A l'enfant je sers de jouet, Et ne marche que sous le fouet.

## LOGOGRIPE

Hommes et bêtes m'ont sur trois [pieds]; Ils ont aussi mes deux derniers, Et la gamme a mes deux premiers.

## ACROSTICHE DOUBLE

• N • L • E  
• E • N • E  
• N • R • E  
• O • I • A  
• R • O • M  
• N • U • I

— Deux fruits juteux des pays chauds.

## CHARADE

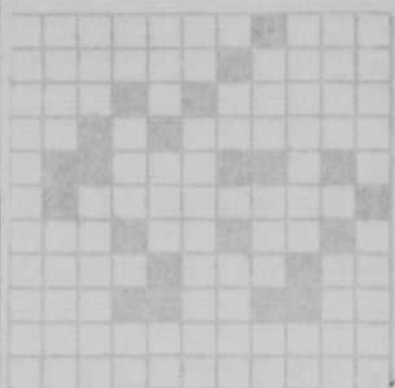
Mon un est préposition Marquant la destination, Le lieu, le profit d'une chose.

Mon deux fait bien dans les [discours], Qu'il rend plus précis et plus [courts], Plus intelligibles, pour cause.

Mon tout est ancien vêtement Qui supportait maint ornement: Veste élégante, je suppose.

# Mots croisés

## Problème No 406 et solution du No 405

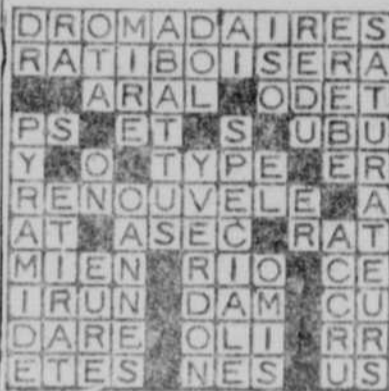


## HORIZONTALEMENT

1 — Chiens. — La moitié d'une racine. 2 — L'ordre du maître en est un pour le chien. — Son chien lui apportait sa nourriture dans le désert. 3 — En Suisse. — Nom d'homme. 4 — Article. — Ce que sont certaines bêtes pour leurs maîtres. — Terme géographique. 6 — Aux courses. 7 — Nécessite un grand ménage. — Phonétiquement: assisté. — Désert canin. 8 — Maladie de basse-cour. — Se dit à un chien. — Note. 9 — Ne veut pas dire abusa. — Article étranger. — Termination. 10 — Commenceront. 11 — Les vents froids le sont.

## VERTICALEMENT

1 — Chiens. 2 — Vallée pyrénéenne. — Se dit à un chien trop frétilant. 3 — C'est la saison. — Des. 4 — Possessif. — Où le jeune chien fait des courses folles. — Préposition. 5 — Orientation. — Commande. — Négation. 6 — Possessif. — Les chiens en sont de très bons. 7 — Dans l'alphabet turc. — Sont parfois insuffisantes, mieux vaut leur adjoindre un chien. 8 — Début de retraite. — Trois voyelles. — Soleil égyptien. 9 — Craignent les chiens. — Indéfini. 10 — C'est quant. — Dans la bouche. 11 — Le petit est un roman.



## SOLUTION

### LES CHIFFRES

Voici comment il fallait enlever SIX chiffres pour que l'addition donne "500".

63	12	47	89
54	98	62	31
79	53	18	42
21	74	93	65

Voici la solution de notre second problème de chiffres.

## ANAGRAMME

Fêtu. — Futé.

## MOTS CARRÉS SYLLABIQUES

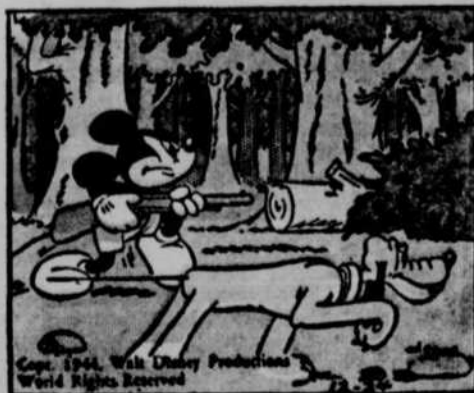
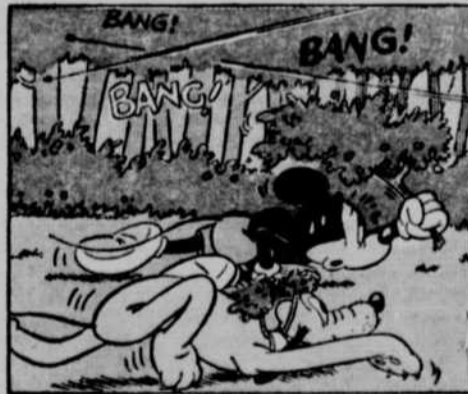
PA RA DE  
RA QUET TE  
DE TE LER

## CHARADE

Le mot de cette charade est fannon (fa — non).

# LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney





## CHRONIQUE des Jeunes NATURALISTES

Directeur : Louis-Philippe AUDET,  
88, Grande Allée, Québec

No 479 --- 31 DECEMBRE 1944

# Les écureuils

Si le Castor, dont nous avons parlé dans notre précédente causerie, appartient à une famille exclusive de l'ordre des Rongeurs, il n'en est pas de même des autres petits rongeurs dont je vous parlerai aujourd'hui. Ces derniers appartiennent à la famille des Sciuridés ou Écureuils.

Cette famille compte, en effet, plusieurs espèces dont les unes vivent dans les arbres, ce sont des arboricoles, les autres dans le sol, ce sont des fouisseurs.

Parmi les Sciuridés arboricoles nous étudions l'écureuil roux, l'écureuil gris et l'écureuil volant ou Polatouche. Quant aux écureuils fouisseurs vivant dans des terriers ou des anfractuosités de rochers, bien qu'on en rencontre communément plusieurs espèces dans l'Amérique du Nord à savoir la marmotte, le chien de prairie et le tamias rayé, nous ne parlerons que de la dernière espèce mieux connue dans nos régions sous le nom de "suisse rayé".

Tous les membres de la famille des Sciuridés ont évidemment les caractères généraux des Rongeurs dont le principal est la denture. Leur mâchoire porte de solides incisives taillées en biseau qui poussent continuellement. Seule la surface antérieure de ces dents est recouverte d'émail, qui a cause de sa dureté s'use beaucoup moins vite que l'intérieur des dents; la taille en biseau de ces dents s'entretient donc continuellement par l'usage. Les canines qui devraient faire suite aux incisives font défaut chez les Sciuridés; le vide ainsi laissé de chaque côté de la mâchoire permet un meilleur travail des incisives en les dégageant davantage.

A ces caractères de Rongeurs s'ajoutent pour les Écureuils les caractéristiques propres à la famille, parmi lesquelles, pour ne pas entrer dans de trop nombreux détails d'anatomie, je ne parlerai que de la queue: cette queue opulente, faite de long poils touffus dont l'écureuil semble si fier. Et ce n'est pas sans raison, car cette queue est pour lui un organe d'équilibre et un parachute, en plus d'être son plus bel ornement. Il est à remarquer que cet appendice ne porte jamais d'écaillés contrairement à ce que nous rencontrons chez le castor, le rat et la souris.

J'hésite à vous parler d'abord de l'écureuil roux, bien qu'il vous soit sans doute le plus familier, car je crains de vous décevoir.

Vous vous êtes déjà amusés sans doute à suivre les ébats de ce petit animal si joli, si vif, qui du haut d'un arbre ou d'une souche vous tenait un discours interminable, coupé de signaux de sa queue et d'éclairs de son œil noir.

Vous l'avez trouvé si gentil que vous auriez voulu l'attraper et l'apprivoiser. Eh bien, je regrette d'avoir à vous le dire, cet écureuil roux dont vous espériez faire votre ami, est en réalité, un petit voyou. Il est effronté, tapageur, insouciant, pillard invétéré et souvent cruel à plaisir. Dès qu'il a établi son nid au creux d'un arbre, il entre en guerre pour se tailler un domaine où il veut être le seul à régner. Il attaque et pourchasse les autres petits rongeurs et même ses cousins l'écureuil gris et le tamias ou suisse rayé. Il s'acharne à leur progéniture pour la détruire et non encore satisfait, visite les nids des oiseaux du voisinage, dévorant les oeufs aussi bien que les petits qui s'y trouvent.

L'écureuil roux est non seulement un habile grimpeur, il est aussi bon nageur. Il n'hésite pas à traverser rivières

et lacs à la nage, lorsque c'est nécessaire, au risque de servir de pâture à quelque poisson vorace.

Son menu, assez varié, lui permet de subsister même en hiver, car en étourdi qu'il est, il n'a pas toujours la prévoyance de faire suffisamment de réserves pour toute la mauvaise saison. Les noix, les glands, les cônes de pin sont à la base de son régime alimentaire. Il y ajoute volontiers les baies sauvages ou domestiques, des fruits ainsi que différentes graines. S'il est à court de ces dernières, il n'hésite pas à aller marauder dans les greniers et granges pour s'y servir.

L'écureuil roux est diurne contrairement à l'écureuil volant dont l'activité se manifeste exclusivement la nuit. Il n'est pas hibernant comme le tamias rayé mais actif durant toute la mauvaise saison. Une forte baisse de température en hiver diminue sans doute ses activités, au point de lui faire garder le nid, mais dès que le soleil réapparaît, il reprend ses pérégrinations à la recherche de nourriture.

Bien que ses ennemis soient nombreux: les oiseaux de proie, le vison, la belette, le renard et le loup, il se maintient en nombre grâce à son agilité qui lui permet d'échapper à ses poursuivants les plus acharnés.

Le second des Écureuils arboricoles mentionnés, l'écureuil gris, dont la taille double celle de l'écureuil roux, est aussi plus beau et plus sage que lui. Son corps large mais souple est recouvert d'un pelage bien fourni de couleur grise, parfois noire. Il mesure généralement 18 pouces de long, la queue comptant pour la moitié de cette longueur totale.

Les Écureuils gris qui sont eux aussi abondants dans nos régions se rattachent à l'espèce *Sciurus carolinensis* qui vit dans l'est de l'Amérique. Une autre espèce, *Sciurus griseus*, qui vit dans l'Ouest se distingue surtout par sa taille plus grande.

Ce bel animal installe sa demeure dans un trou d'arbre mais toujours à une bonne distance du sol, ordinairement à 40 ou 40 pieds. Il s'y fait un nid confortable tapissé d'herbes, de mousses et de feuilles mortes. Non content de cette première retraite, il se construit aussi une villa d'été à la fourche de deux branches et avec les mêmes matériaux. Lorsque la température est clémente, c'est là qu'il habite de préférence, mais comme il a soin d'installer villa et nid sur le même arbre, à la moindre alerte il passe de l'un à l'autre.

L'écureuil gris est actif tout l'hiver; aussi a-t-il soin de se faire des provisions pour la mauvaise saison. Il entrepose dans les cavités des arbres les noix, les glands et les fèves. Il les enterre aussi volontiers en creusant des trous dans le sol, comptant sur son odorat très fin plutôt que sur sa mémoire pour les y retrouver en hiver même sous quelques pouces de neige.

Ce rongeur élève ses petits avec grand soin: ceux-ci sont ordinairement au nombre de 5 et naissent en avril ou mai. Il vit en assez bon voisinage avec ses congénères auxquels il demande parfois de l'aide pour chasser un ennemi commun.

Il s'est produit autrefois, à l'automne, de grandes migrations d'écureuils gris qui se déplaçaient probablement en vue de trouver un territoire nouveau répondant mieux aux besoins d'une population devenue plus considérable.

Vous n'avez peut-être jamais vu le

troisième écureuil arboricole dont il nous reste à parler; l'écureuil volant ou Polatouche. Il ne faut pas en conclure qu'il est rare mais attribuer cela au fait qu'il est exclusivement nocturne et partant plus difficile à observer.

Cet écureuil a ses flancs ornés d'une membrane souple, appelée "patagium" laquelle relie ses pattes antérieures aux pattes postérieures. Lorsque l'animal veut voler, il se lance du haut d'un arbre en écartant ses pattes: la membrane ainsi tendue lui sert de parachute. Il ne s'agit donc pas ici de vol ramé comme celui des oiseaux mais plutôt de vol plané comme celui d'un aéroglisseur. Ces vols planés permettent tout de même à l'animal de couvrir une distance pouvant atteindre 50 verges. Il va s'en dire qu'une pareille organisation ne favorise pas la marche; aussi, le Polatouche quitte-t-il rarement les arbres, car sur le sol il est empêtré et malhabile.

Quoique omnivore comme les autres écureuils, il se repaît volontiers de chairs vivantes ou mortes. De sa timidité viennent sans doute ses habitudes grégaires qui lui font rechercher la compagnie de ses semblables.

De tous les écureuils il est le plus facile à apprivoiser, mais par contre ses habitudes nocturnes, qu'il conserve même en captivité, ne le rendent pas toujours agréable.

En somme, exception faite de son vol et de son activité exclusivement nocturne, l'écureuil volant mène une vie qui ressemble d'assez près à celles des écureuils gris ou roux.

Il n'en est pas de même du Tamias ou Suisse rayé, qui diffère des autres par sa taille, sa toison et son mode de vie. On a dit de lui qu'il était une édition en petit des écureuils arboricoles. En effet, la longueur du Tamias rayé n'atteint que le tiers de celle de l'écureuil gris et son pelage brun fauve et rayé sur le dos de 5 bandes noires le rend facilement reconnaissable. Contrairement aux écureuils arboricoles, le Tamias rayé dort l'hiver. Il se tient de préférence au niveau du sol, ne grimpe dans les arbres que pour y chercher sa nourriture. Il élit domicile dans les crevasses des rochers, les souches d'arbres pourris ou les terriers qu'il creuse. En général, on trouve facilement l'endroit où habitent les fouisseurs comme la marmotte, le chien de prairie; les déchets, produits par leur feroce, forment des monticules qui décelent au premier coup d'oeil l'entrée de leur terrier. Le Tamias rayé est plus avisé. Il a la prudence de cacher minutieusement les entrées et issues de sa demeure, sous une pierre, sous une racine d'arbre ou sous des feuilles. S'il a creusé la terre, il aura soin de transporter les déchets au loin, et il s'appliquera à venir à sa résidence par des voies différentes afin de ne pas tracer de pistes qui à la longue déceleraient l'endroit où il loge.

À l'automne, il accumule des provisions, transportant noix et graines dans ses "abajoues", sorte de sacs formés par ses joues très extensibles. Dès que le froid commence à se faire sentir, il s'enferme dans son gîte pour y dormir jusqu'au printemps suivant. La durée de ce sommeil hivernal varie suivant la latitude mais elle s'étend en moyenne de la fin d'octobre jusqu'au mois de mars. Avec le soleil printanier, le suisse rayé réapparaît un peu amaigri mais déjà plein d'activité.

Nous avons essayé de résumer durant ce quart d'heure, la vie de ces jolies petites bêtes que sont les écureuils de chez nous. L'écureuil roux, qu'une activité débordante mène parfois aux excès, l'écureuil gris plus rangé et le Polatouche qui glisse silencieusement dans la nuit.

Ces trois espèces vivent dans les ar-

bres et sont actifs même en hiver. Le suisse rayé, au contraire, dort en hiver et se tient de préférence sur le sol.

Ces petits rongeurs qui sont la gaieté de nos campagnes et de nos forêts peuvent toutefois devenir un fléau si leur nombre s'accroît trop largement car alors ils s'attaquent aux récoltes et aux provisions de l'homme.

Tous ces écureuils sont facilement apprivoisés et peuvent devenir très familiers.

L'abbé Robert DOLBEC.

(Publication autorisée par Radio-Collège.)

## Boîte aux questions

Vous seriez très aimable de me dire par la voie de la "Chronique des Jeunes Naturalistes":

1.—Si le regretté Frère Marie-Victorin, était le petit-fils de feu Joseph Hamel et de feu Angélique Moreau, de l'Ancienne-Lorette ?

REP.—Joseph Hamel et Angélique Moreau sont l'arrière-grand-père et l'arrière-grand-mère du Frère Marie-Victorin.

2.—Le Frère Marie-Victorin, avait-il une soeur de mariée avec un des fils de feu le docteur Victor Laurin de l'Ancienne-Lorette ?

REP.—Oui, l'une des soeurs du Frère Marie-Victorin a épousé monsieur Ed. Laurin, fils de feu le docteur Victor Laurin de l'Ancienne-Lorette.

3.—Permettez-moi de souhaiter qu'on écrive un volume sur la vie du Frère Marie-Victorin: je mettrais dans ce volume les photos de son père, de sa mère et de ses frères et soeurs, ainsi que ses grands-parents. Je mettrais ce volume sur le marché.

REP.—Je dois vous signaler qu'un excellent ouvrage a paru, il y a déjà un couple d'années, intitulé "Le Frère Marie-Victorin — Ses Idées Pédagogiques". L'auteur de cet ouvrage n'est autre que M. Louis-Philippe AUDET, directeur de la "Chronique des Jeunes Naturalistes" et grand ami du Frère Marie-Victorin. Ce volume se vend en librairie ou chez l'auteur.

4.—Le Frère Marie-Victorin a-t-il écrit un volume sur la vie des familles Paquet, de Grand-Capsa, Pont-Rouge, et des familles Hamel de l'Ancienne-Lorette ?

REP.—Le Frère Marie-Victorin n'a rien écrit sur les familles Paquet et Hamel. Seul, le récit: "Corvée des Hamel" en fait mention.

COLOMBE de Trois-Rivières, M. A.

5.—Pourriez-vous m'indiquer le nom de la plante dont je vous envoie une feuille ?

E. C., St-Antoine-de-Tilly.

REP.—La plante que vous avez soumise est l'*Aspidistra*. Elle est de la famille des liliacées et originaire de l'Asie orientale. Elle croît naturellement au Japon, en Chine et dans les montagnes Himalaya. C'est une espèce très rustique qui résiste bien à des conditions de sécheresse artificielle comme on en trouve dans les maisons chauffées. Elle demande à peu près pas de soins et peut demeurer des semaines sans arrosage.

● Lire la suite en page 11

Dimanche, 31 décembre 1944

# La chevauchée des croix

(suite de la page 4)

alors que Cartier et quelques hommes valides organisent une procession dans la neige, "chantant les sept psaumes de David et les litanies." Nous ne sommes pas surpris ensuite de le voir terminer son récit de voyage sur un texte qui ressemble à une fin de sermon: "Et, avec bon temps, nous avons navigué si bien, que, le 6 juillet 1556, nous sommes arrivés au port de Saint-Jalo, par la grâce du Créateur, lequel nous a priés, en terminant notre navigation, de nous donner sa grâce et son paradis. Amen."

Remercions souvent la Providence d'avoir suscité un tel homme pour donner naissance à notre pays! Après le départ définitif de Cartier, qui retourna sur la terre canadienne, seules les croix muettes éclairaient les ténèbres comme une espérance. Celles de Gaspé, de Québec et des Trois-Rivières montaient la garde étendant la bénédiction de leurs bras au-dessus des eaux vivantes. La Nature n'était pas tout à fait la même. On sentait l'aube rassurante pointer à l'horizon et qu'elle offrait des promesses de renouveau.

Les années passèrent. Les croix moururent peu à peu, comme la science jaunie en terre. Elles moururent pour se

multiplier comme une moisson prodigieuse qui devait couvrir d'une chevauchée puissante tout le continent américain.

"Commencée à l'heure lointaine de la première découverte, écrit le chanoine Groulx, cette chevauchée spirituelle a traversé le continent de part en part, de l'est à l'ouest, courant parfois de gigantesques tangentes, dont les unes aboutissaient aux rives polaires, et les autres, traversant la frontière du sud, pénétraient jusqu'au cœur du colosse yankee. De la théorie de nos croix, comme d'une chaîne serrée et continue, nous avons ceinturé le continent."

Rappelons-nous toujours que notre pays est né sous le signe de la croix. Ceci détermine le caractère essentiel de la mission que le Ciel nous a confiée dans le Nouveau-Monde. Un peuple n'a pas le droit d'être médiocre ni léger quand Dieu l'a jugé digne d'un pareil honneur.

Multiplions, durant tout le mois de janvier, les rappels à la méditation et aux examens de conscience. Sommes-nous restés vraiment et profondément catholiques? Portons-nous encore, dans l'intime de notre être, des convictions assez rayonnantes pour spiritualiser notre vie et pour éclairer ceux qui vivent à nos côtés?

# Le vestibule de l'armée

(suite de la page 3)

littéraire (abbé) J.-A. Fortin, et deux autres aumôniers lui prêtent main forte.

Actuellement, quelque 5,000 hommes dépendent du dépôt de Lauzon. En effet, il faut compter, comme dépendant de ce dépôt, tous les militaires de la région en convalescence, les revenus d'outre-mer non encore définitivement licenciés ou replacés dans la milice, les sujets qui ont obtenu un congé d'agriculture, etc. Or, le dépôt doit se tenir en continuelle correspondance avec ces hommes. On voit, d'ici, la somme de travail que requiert cette obligation de se tenir en contact avec cinq mille hommes!...

En terminant, ajoutons, pour la plus grande tranquillité du public, que le rapatrié de guerre n'est jamais renvoyé définitivement de l'armée, s'il souffre d'une maladie contagieuse (vérolenne ou autre). Le retour-de-guerre, devenu inapte au service militaire, est peut-être affaibli ou malade, mais il n'est pas "contagieux", quand l'armée lui accorde son licenciement définitif. On ne doit donc pas craindre et fuir le rapatrié de guerre com-

me on craint et fuit la peste! C'est un frère qui a lutté que pour nous puis-sons vivre en paix, c'est peut-être un être diminué (physiquement ou mentalement), mais ce n'est pas un "danger public!" Il a plus à craindre des civils qui le coudoient que ceux-ci n'ont à le craindre! Si, plus tard, il devient un "cas contagieux", ce sera pour avoir pris une maladie dans la vie civile, car, lors de son licenciement, il était "non contagieux".

Ce n'est peut-être pas si mal de terminer sur cette remarque notre long mais impartial reportage sur le rôle d'un dépôt régional...

## INFORMATION

Une jolie perle cueillie dans la B. A., un journal du Connecticut:

"Nous avons annoncé, hier, les premiers, la mort de Adam Swanson. Nous annonçons aujourd'hui, les premiers, que cette information était prématurée.

"Comme on peut le constater, notre organe a toujours la primeur de toutes les nouvelles." Evidemment!

# Les Jeunes Naturalistes

(suite de la page 11)

Toutefois, elle répond bien aux soins qu'on lui donne et devient très belle quand on s'en occupe. La fleur est très rare; elle se développe à la surface du sol contrairement à la plupart des espèces qui donnent des fleurs à la partie supérieure du plant. L'Aspidistra peut vivre très longtemps, comme vous l'avez constaté vous-même.

O. C.

6.—Pourriez-vous m'identifier les plantes dont je vous adresse des spécimens?

Jos. GOULET, Cap-Rouge.

REP.—a) Il n'est guère possible de nommer les plantes dont vous nous avez envoyé des débris de feuilles. L'une

semble être la Dauphinelle, dont le nom botanique est "Delphinium". Les autres sont plutôt méconnaissables. Il devrait être assez facile pour un agronome compétent de nommer ces plantes durant l'été en passant chez vous.

b) Les bulbes et les racines de plantes vivaces doivent être conservés dans un endroit froid sans que la température s'abaisse trop. Une certaine quantité d'humidité est nécessaire, mais il ne faut pas exagérer. D'ordinaire, du sable ou de la terre maigre conviennent bien pour mettre ces bulbes ou racines qu'on dépose ensuite dans une cave non chauffée. Si la chaleur est trop grande, ces parties de plantes se dessècheront au point de mourir ou de donner des plants chétifs.

O. C.

# Savez-vous que...

● Progrès dans l'approvisionnement en communauté. A la fin de mai, 17,178 cantines industrielles étaient en mouvement, servant environ 50 mille repas par semaine, tandis qu'à la même date l'an dernier, on en avait servi 14,294. 5,844 sont des cantines "A" destinées à servir les ouvriers effectuant des travaux lourds, et les 11,334 autres sont des cantines "B". Le nombre de villages ayant adopté le système du "pâté" se chiffrait en mars dernier à 4,750 en comparaison de 3,000 l'an dernier. Et le nombre de pâtés vendus a augmenté de 1,140,000 à 1,314,000 par semaine. Le chiffre des "restaurants britanniques" a toutefois diminué de 2,090 à 2,082, servant 583,000 repas par jour comparés à 586,000 repas servis tous les jours l'an dernier.

● Les bouvillons reçoivent un entraînement aux Indes afin de les habituer aux bruits de la bataille, auxquels ils devront faire face plus tard comme boeufs de charge. Leur instructeur est le lieutenant A.-J. Mills qui leur fait suivre un cours sévère. Des drapeaux rouges sont agités devant leurs yeux, ils sont entourés d'explosions, et durant leur marche forcée à travers la jungle, ils entendent des bruits et des sirènes. A la fin de leur cours, ils sont revêtus de leur uniforme de combat, c'est-à-dire que leur fourrure est camouflée.

C'est en 1809 que les troupes françaises sont entrées à Saragosse.

## 15,000 DEMANDES

L'Institut Littéraire de la cité de Londres a reçu jusqu'à présent 15,000 demandes de personnes âgées en majorité de plus de 35 ans, qui désirent reprendre leurs études interrompues par les fonctions qu'elles ont assumées volontairement pendant la guerre.

## Table des matières

(suite de la page 15)

La presse clandestine a servi à relever le courage des malheureux peuples asservis	761
Nouvelle répartition des effectifs dans les forces armées	763
Passeports pour prisonniers de guerre	763
Labourage et pâturage... en Angleterre	726
Les capitales libérées d'Europe (Dr Dutch)	801
La voix de la libre Tchéco-Slovaquie	807
Combien Quisling a-t-il de partisans?	807
Les Juifs de Bor	807
A la veille de grands événements	815
Nem! Nem! Soha!	818
Manufactures et arsenaux ont surgi un peu partout en Chine et la production se continue	813
Une invasion frustrée à trois reprises	830
Une puissante forteresse britannique	830
<b>VIE SOCIALE</b>	
Le service social à Québec (G. Bherer)	338
La vie sociale et la famille d'après-guerre (G. Poulin, O.F.M.)	318
Les tâches d'un service social rural (G.-M. Bélanger, O.P.)	339
Le service social à Fusine (J.-P. Després)	339
Le service social à travers le monde (Simone Paré)	340
Le service social dans le Québec (R. Marier)	340

# LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.  
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



1 - Le 24 février 1932, un brave citoyen de Price, Matane, M. A. F... mourait pieusement dans le Seigneur après s'être converti au catholicisme. La cause lointaine de son abjuration fut, semble-t-il, la vie exemplaire et les prières de sa chère épouse.

2 - En voyant mourir cette dernière en vraie prédestinée, il avait souhaité pour lui-même une semblable fin. Faisant avec sa fille une visite au cimetière, il avait même désigné l'endroit où il voulait être inhumé, aux côtés de la chère défunte.

3 - Mais toujours, il retardait le moment de sa conversion. Ses enfants priaient beaucoup. Sa fille aînée le recommanda spécialement à Notre-Dame du Cap. D'un pèlerinage au Sanctuaire elle avait rapporté un crucifix béni et indulgencé.

4 - Elle le suspendit à la tête de son lit. Lui s'intéressait beaucoup à lire les lettres venant du Cap-de-la-Madeleine, où le Père G... faisait mémoire de sa regrettée défunte, et l'invitait à se convertir. Il y songeait sérieusement.

A SUIVRE

# Une boîte d'allumettes perdue

J'étais alors officier de renseignements et attaché à la base de Damas. Les populations du Levant semblaient atteintes de folie, chaque semaine amenait de nouveaux soulèvements chez les Bédouins transhumants, qui prenaient les armes contre nous. En vain des patrouilles de méharistes sillonnaient la plaine aride; on leur faisait une guerre d'embuscade très meurtrière et démoralisante, et la situation empirait chaque jour. Il fallait en finir.

Un beau jour, j'eus la surprise d'être convoqué d'urgence à Alep par le général commandant cette région. Ce voyage n'était pas pour me déplaire et c'est d'excellente humeur que je me présentai devant mon supérieur. Celui-ci prit aussitôt la parole :

— Mon petit Gertal, me dit-il, votre colonel m'assure que vous êtes débrouillard et que vous connaissez le turc et les dialectes du Nord. Vos notes sont excellentes et je puis vous offrir l'occasion d'un bel avancement. La mission que je vais vous confier est extrêmement périlleuse et, pour tout dire, vous avez neuf chances sur dix pour ne pas revenir entier.

Ce disant, il me fixa dans le blanc des yeux. Voyant que je ne bronchais pas, il continua :

— Nous savons de source certaine que les populations du Sud sont ravitaillées en munitions par les Allemands du service de von Krimer, qui tient campagne sur la frontière arménienne. En brunissant un peu votre visage, vous aurez tout à fait l'air d'un

gnan-gnan (Bédouin, en argot). Votre mission consiste à joindre au plus tôt l'ennemi dont on m'a signalé la présence sur les pentes de l'Aghri-Dagh. Une fois là, vous vous débrouillerez pour surprendre la façon d'opérer de ces brigands. Au besoin, s'il s'agit d'une caravane, faites-vous enrôler dans le contingent pour venir au plus tôt le signaler. La répression sera terrible: il faut faire un exemple. Si vous êtes pris, il ne faut pas qu'on sache qui vous êtes. Nous sommes en paix avec les Turcs, attendez-vous à être désavoué, mais si vous réussissez, je vous promets que vous n'aurez pas perdu votre temps.

Là-dessus, il me donna brièvement quelques explications complémentaires et je partis aussitôt pour Mouslinie. Là, j'attendis la nuit, puis j'embarquai sur un avion qui s'envola et me déposa, deux heures plus tard, en plein territoire dissident.

Le lendemain, le soleil vit un Bédouin de plus sur les berges du haut Euphrate. J'avais pour toute arme un petit browning, une cartouche de cheddite et quelques verges de bickford (cordon détonnant). Une idée à moi, ça! Personne n'en savait rien à l'état-major. Je l'avais demandée au garde-magasin, sous prétexte d'aller faire une pêche miraculeuse dans les eaux de l'Orient. Cette façon de pêcher était très en faveur dans la région...

Je pris la piste et commençai à remonter patiemment le cours du fleuve. Je ne tardai pas à être rejoint par l'une d'elles, composée de Bédouins palestiniens. Je leur exprimai le désir de continuer ma route en leur compagnie, déclarant pour les mettre en confiance que j'avais été chassé de Galicie par ces chiens de roumis Francas (Français) qui avaient pillé ma modeste échoppe et molesté ma famille.

Mon récit fit luire de tels éclairs de haine dans les yeux de mes interlocuteurs, que je compris aussitôt que le hasard m'avait bien servi. Un bref colloque eut lieu entre le chef de la caravane et l'un de ses hommes.

— Allah t'envoie, proclama le doyen, sois le bienvenu! Artine, mon cousin, veut rejoindre sa tribu. Peux-tu le remplacer? Ainsi, tu pourras faire d'utile besogne, tout en te vengeant de ces Roumis que le Shaïtab (diable) protège. Je feignis d'hésiter, mais le chef insista, précisant que cette "utile besogne" était de la contrebande. Je serais généreusement récompensé. Cela me décida et j'acquiesçai. Ainsi me trouvai-je incorporé à la bande de Suleïman-Ali le contrebandier d'armes.

Le lendemain, Artine nous quitta dans un petit village de la plaine de Karabagh. Promu au grade de chamelier, je pris la file derrière le bourricot du chef, Cahin-caha, nous marchâmes plusieurs jours et finalement arrivâmes dans un ravin profond de l'Aghri-Dagh.

C'était le soir. Nous allions camper : déjà les tentes de peaux s'élevaient, lorsqu'une automobile, comble de l'anachronisme dans ce décor archaïque, apparut dans le lointain et vint stopper à quelques pas de notre camp. Un officier allemand coiffé d'un tarbouche turc s'approcha. D'un ton rude, il interpella le chef de notre troupe, qui lui répondit avec infiniment de respect. Puis, je compris qu'il était question de moi. Effectivement, l'Allemand m'ordonna de le suivre. Je montai dans la torpédo et aussitôt la voiture démarra.

J'avoue que j'étais assez perplexe. Le contrebandier avait-il des soupçons? A tout hasard, je me débarrassai de ma cartouche et du couteau Bickford que je dissimulai derrière un coussin du véhicule.

Après avoir roulé rapidement plusieurs minutes, nous parvinmes dans un camp entouré de fils barbelés. Des

caisses de munitions s'amoncelaient en tas inégaux: je me trouvais tout simplement à l'état-major de von Krimer. J'avoue que je ne me sentais pas très rassuré quant à la suite de l'aventure. Et pourtant j'avais tort. Von Krimer, qui me reçut presque aussitôt, désirait seulement savoir ce que j'avais vu en Cilicie. Il m'interrogea sur les effectifs des Français et l'état moral des populations. Je connaissais fort bien la région et fus assez heureux pour répondre habilement à ses questions. Bientôt l'officier était en possession de renseignements entièrement faux, en même temps qu'il était convaincu de ma haine pour "l'envahisseur".

Quand je sortis du bureau de von Krimer, il faisait nuit. Un soldat me reconduisit jusqu'à la caravane qui venait d'arriver au camp. Je retrouvai le chef. Les tentes à peine montées avaient été repliées pour être remontées ici. Il me proposa de partager la sienne, mais je préférai rester dehors.

Il faisait une nuit assez sombre. Je réfléchis longuement et bientôt une idée se précisa dans ma tête. Que désirait le général? Détruire toute l'organisation. J'en avais la possibilité en faisant sauter le dépôt de munitions, grâce à ma cartouche de dynamite. C'était le meilleur moyen de supprimer d'un seul coup la bande d'ennemis qui nous causaient tant de mal. Discrètement, je me glissai jusqu'à l'auto qui m'avait amené, j'en retirai la cartouche et le bickford, quand soudain un homme surgit de l'ombre. C'était un factionnaire qui m'interpella en allemand. D'un coup de poing, je l'étendis sur le sol, inanimé pour un bon bout de temps. Puis en un tournemain, je lui ôtai son uniforme que j'endossai aussitôt. Après avoir solidement ligoté et bâillonné l'homme de garde, je me dirigeai tranquillement vers le camp et j'entraînai comme chez moi dans le baraque-ment contenant les explosifs. En quelques instants, je calai ma cartouche de cheddite à laquelle j'avais préalablement adapté le bickford, entre deux caisses d'explosifs. Puis je déroulai le bickford vers l'extérieur. Il en me restait plus qu'à y mettre le feu et à détalier le plus rapidement possible pour n'être pas tué par l'explosion.

C'est alors que je m'aperçus que j'avais perdu ma boîte d'allumettes. Une rage insensée s'empara de moi, je cours jusqu'au factionnaire ligoté, croyant la retrouver dans mes vêtements. Mais je cherchai vainement. Mes tisons devaient se trouver quelque part, sur la piste. J'échouais stupidement, faute d'une petite flamme, si minime fût-elle, faute d'une simple étincelle...

Ce mot d'étincelle éveilla soudain une idée dans mon cerveau enfiévré. L'auto était près de moi, arrêtée. J'étais déjà, à cette époque, assez bon conducteur. D'un tour de manivelle, je le mis en marche, puis je pris place au volant. J'allais tenter une manœuvre folle, mais, perdu pour perdu, j'aimais mieux risquer le paquet... Roulant très doucement, j'arrivai tout près de la poudrière. J'aperçus mon cordeau qui serpentait sur le sol. Alors, je serrai mes freins, puis, sans couper l'allumage, je descendis de mon siège, ouvris le capot et d'un coup sec arrachai l'un des fils conducteurs allant de la magnéto aux bougies. Le moteur se mit à boiter, mais à chaque tour une étincelle violette, longue d'un centimètre, jaillissait entre le fil et la masse du moteur. Je ramassai alors le cordeau qui traînait par terre et donnai un coup de pied à la commande de l'accélérateur qui passait sous le capot. Le moteur mugit et les étincelles devinrent des éclairs en miniature. J'approchai le cordeau: instantanément, il prit feu.

Alors, comme un fou, sans même rabattre le capot de la voiture, sans même replacer le fil sur la bougie, je sautai sur le siège et, appuyant à fond, je m'éloignai de toute la vitesse des trois cylindres sur quatre... Je serrai les épaules en comptant les secondes. Soudain, la voiture fit une terrible embardée, tandis que derrière moi, dans un fracas dont rien ne peut donner idée, un geyser de flammes escalladait le ciel... Des débris de toutes sortes tombèrent autour de moi et c'est par un hasard providentiel que je n'ai pas été touché. Je m'arrêtai alors, car le danger était passé. Je replaçai le fil de ma quatrième bougie et l'enfuis plein gaz sur la piste de Mersine où j'arrivai le lendemain. Il me fut facile de me faire reconnaître et je réintégrai Alep, afin de rendre compte du résultat de ma mission.

## La santé des dents

### Réponses à de fréquentes questions

Q. — Quelles mesures préventives, une personne qui se sait hémophilique doit-elle prendre avant de se faire extraire une dent ?

R. — Les hémophiliques, c'est-à-dire les personnes dont le sang ne se coagule pas normalement ont existé de tout temps. C'est ainsi que de nombreux et différents remèdes ont été suggérés pour leur porter secours, dont la plupart, cependant, ne sont guère efficaces. Un rayon d'espoir est récemment apparu à ces pauvres gens à la suite de certains travaux de chercheurs. De longues études ont, en effet, indiqué que les hémorragies et la période anormalement prolongée de la coagulation du sang sont dues à une déficience ou à un manque total de vitamine K.

Il fut ainsi récemment prouvé que le traitement à l'aide de la vitamine K des patients atteints d'hémophilie, avant toute opération, élimine le risque d'hémorragie comme conséquence d'une intervention chirurgicale.

Les plus grandes précautions sont fortement recommandées dans tous les soins devant être donnés aux hémophiliques. Si l'état d'un patient, dans le passé, ou sa condition physique actuelle sont telles, qu'un doute peut être entretenu sur sa possibilité de réaction normale à une opération, l'étude de son sang doit être absolument faite. Si une dent doit être extraite à un hémophilique, il est de la plus urgente importance d'étudier soigneusement son sang et de s'assurer la coopération d'un excellent médecin.

● LA COMMISSION D'HYGIENE DENTAIRE DU COLLEGE DES CHIRURGIENS - DENTISTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC, 3632, Avenue du Parc, — MONTREAL, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

## La langue française

### CORRIGEONS-NOUS !

Publications de la Société du Parler français.

#### MARIER

Il n'est pas juste de dire que des époux marie l'autre. Un mari marie sa fille; mais celle-ci épouse son fiancé.

#### VACANCE

Vacance se dit au singulier de temps pendant lequel une fonction, une dignité n'est pas remplie, et dans le cas suivant: un jour de vacances. Dans tous les autres cas, il faut employer le pluriel. Disons donc: les vacances de Noël, de Pâques.

#### OFFICIER A... (un jeu)

Officier à... (un jeu) est une expression fautive. Officier ne se dit proprement que dans le sens de célébrer l'office divin.

Il faut remplacer ce verbe par présider, présider à, diriger, gouverner, suivant l'idée que l'on veut exprimer.

Officier à table signifie boire et manger largement.

#### A DATE

A date, traduction de on date et de to date, est un anglicisme. On date doit se dire à temps. La date doit se dire jusqu'à présent à jour.

A date du, traduction de to date of, est un anglicisme. Il faut dire à la date du.

#### ETRE CENSE, ETRE SUPPOSÉ

Dans les phrases suivantes: Je suis censé venir, vous êtes supposé être là, les expressions censé, supposé sont fautives. Elles veulent exprimer l'idée de devoir tandis qu'elles signifient littéralement réputé, présumé: il est réputé venir, vous être présumé être là. Disons donc: il doit venir, vous devez être là.

#### MALLE

Poste, en français, désigne l'endroit où l'on dépose son courrier — lettres, journaux, etc. — pour l'expédition, ou encore le service qui a fait le transport. N'allons donc pas à la malle, mais à la poste ou au bureau de poste.

Malle, dans son sens absolu, signifie valise; on en a étendu la signification au véhicule qui portait la valise contenant les lettres ou le courrier.

Il faut dire courrier, et non pas malle, pour désigner les lettres, les journaux, les revues que l'on reçoit par la poste. N'allons donc pas chercher notre malle, mais notre courrier.

Char de la malle, char de malle doivent se dire wagon-poste.

Commis de malle ne doit pas s'employer pour désigner le postier qui accompagne les lettres. En France, le postier qui accompagne les lettres transportées par chemin de fer s'appelle courrier convoyeur ou courrier auxiliaire. Courrier convoyeur correspond à notre conducteur de malle et courrier auxiliaire, à notre commis de malle.

Le résultat dépassait les prévisions des plus optimistes. Von Krimer tous ses hommes étaient tués. Le général n'en revenait pas. Mais ce n'était pas un homme à s'attarder à des compliments interminables. Sauf vous ce qu'il me dit, lorsque je lui contai mon histoire ?

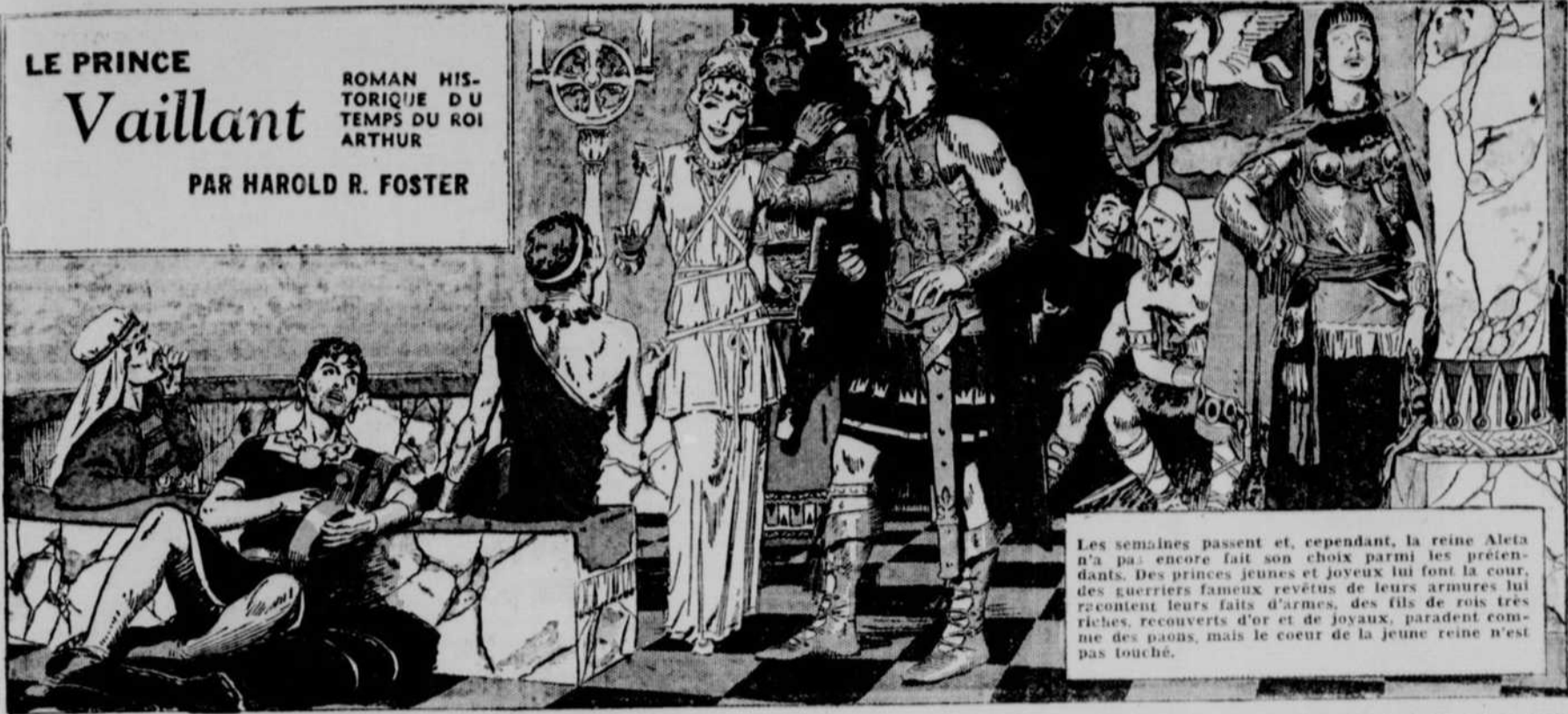
— Je me demande ce que vous riez réussi à faire sauter si vous viez pas perdu votre boîte d'allumettes?...

Ray DONOVAN

LE PRINCE  
**Vaillant**

ROMAN HISTORIQUE DU  
TEMPS DU ROI  
ARTHUR

PAR HAROLD R. FOSTER



Les semaines passent et, cependant, la reine Aleta n'a pas encore fait son choix parmi les prétendants. Des princes jeunes et joyeux lui font la cour, des guerriers fameux revêtus de leurs armures lui racontent leurs faits d'armes, des fils de rois très riches, recouverts d'or et de bijoux, paraded comme des paons, mais le coeur de la jeune reine n'est pas touché.



Vaillant échoue son navire dans une anse sablonneuse et se hâte vers le rivage. Son coeur bat très vite, car Aleta n'est pas loin et l'enchantement qui pèse sur le jeune homme se fait sentir de plus en plus fort.

PIRE, ALL KING FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED. 405 11-19-44



Il sait qu'il devrait se souvenir de quelque chose de très important au sujet de ces rives, un danger qu'il ne peut préciser, mais malgré tous ses efforts, il ne parvient pas à se rappeler...



Tout à coup un cri d'alarme rompt le silence et une patrouille se précipite vers eux!

La semaine prochaine: ACTION TEMERAIRE

**Un château du moyen âge**

PAR HAL FOSTER



La guerre prend donc fin et les deux adversaires sont satisfaits de s'en être tirés avec honneur. En voici le résultat: Le territoire qu'ils réclamaient est maintenant propriété de l'Eglise, leurs fiefs et leurs châteaux ont été ravagés; pour survivre à l'hiver, nourrir les serfs survivants et parer aux réparations, ils devront s'endetter de nouveau, mais l'honneur est sauf!



Le jeune Hubert Grégoire retrouve sa liberté. Il a survécu à la guerre, mais il craint de ne pouvoir survivre à la paix, s'il ne parvient pas à voir la belle Alice au moins une fois par jour!  
(à suivre)



AMURATH

THAGNAR

LAUNCELOT

SIR GAVAIN

LE PRINCE  
VAILLANT

KING  
ARTHUR

QUEEN  
GUINEVERE

WISE  
MERLIN

MORGAN  
LE FLY

RAMUD

ASTRONOMIE

Chronique de la Société 14, 30, 142, 190
Comment on doit observer les bolides 46
Brevités astronomiques 67
Le ciel de février 78
Pourquoi doit-on s'intéresser aux choses du ciel (G. Delmotte) 94
Théorie des instruments 136, 174
Boîte aux questions 142, 174, 336, 842
Le ciel de mars 158
A l'Observatoire de la Société 158
Notre univers merveilleux (Dr C.-A. Chant) 206, 238, 254, 270, 350, 366, 382, 414, 446, 467, 478, 528, 542, 558, 574, 590, 806, 822, 670, 686, 718, 734, 750, 768, 814.
Le ciel d'avril 222
Le cadran solaire 286
M.A.L.—Notre ciel de printemps 302
Nature du sol lunaire (G.-E. Gagné) 308
Le 7e art libéral ou l'Astronomie (J.-L. le Scouarnec) 334
Séance populaire à Montmagny 382
L'activité du soleil 382
Le solstice d'été 398
Hymne au soleil (G. Beaulieu) 398
Astronomie populaire à Montmagny 430
Le ciel de fin d'été (C.-A. G.) 494
Un nouveau cercle d'astronomie à Montmagny 510
La voie céleste en octobre 628
L'étude des aurores boréales 654
Le ciel de novembre 702
Bénédictin de l'Observatoire de la Tour Martella 718
Observateurs d'aurores boréales 734
Les aurores boréales 750
Le ciel de décembre (C.-A. Giroux) 798
La pluralité des mondes habités (abbé Em. Gauthier) 838

CANADIANA

Traditions canadiennes-françaises 3
A Beauport: Nos trois tempêtes d'hiver (L.-E. Giroux) 55
L'Anse-Pleureuse 63

CALENDRIER DE LA SURVIVANCE :

Février 1944 70
Mars 134
Avril 198
Mai 279
Juin 242
Juillet 406
Août 456
Septembre 611
Octobre 614
Novembre 694
Décembre 758
Janvier 1945 828

L'Île-aux-Grues, panoramique (Gust. Wekeman) 114
Le fait français dans l'Ouest (abbé M. Gaudou) 116
Le petit pensionnat agricole de Normandie 178
La découverte du St-Laurent (Ant. Cimou) 202

CAUSERIES A LA ST-JEAN-BAPTISTE :

L'avenir des lots françaises au Canada français (Perrault) 233
Les bibliothèques ambulantes A. Rioux) 296
L'Association professionnelle patronale (abbé C.-O. Garant) 719
Le rôle du professeur dans la formation de la langue de l'enfant (J. Massé) 756
Colonisation: vers une nouvelle orientation (C.-E. Couture) 774
Notre système d'enseignement (M. Lebel)

L'alpinisme dans les Rocheuses canadiennes 273

L'Association can.-française d'éducation d'Ontario (Père A. Joyal, O.M.I.) 275
Pour un coin français 279
Souvenirs du Royal 22e Régiment (René Halbaud) 284

Le centre paroissial de Thetford-les-Mines Des vestiges à conserver (G. Ouellet) 315
Le tableau de la Rivière-Ouelle Lachine va célébrer les 275 ans de son existence 379
Claire Gagnier, "étoile du Canada" 388
Les foins (A. Rivard) 498
Un monument au Frère André 532
Ford Motors Co. of Canada 514
Un pèlerinage nouveau genre (abbé V. Germain) 658
L'industrie canadienne produit des millions d'uniformes 683
Les régions septentrionales de l'Ouest canadien 711
Le Calendrier de la Survivance française pour 1945 727

UN NOUVEAU THABOR :

Les mains jointes (R. P. L. Maite, S.J.) 728
Le monument du Souvenir 728
Lettre de Son Eminence 733
La chapelle du Souvenir (R. P. Egloff, M.S.C.) 739
Pour bâtir une paix durable (R. P. R. St-Cyr, S.S.S.) 729
Une belle lettre et un beau geste 739

Les forêts canadiennes fournissent 70% du bois utilisé en Angleterre 763
Quelques ammonitions de l'armée canadienne (cap. F. Drolet) 775
Les fourrures dans les Territoires du Nord-Ouest 791
L'état de santé des Indiens serait assez mauvais 807
On a besoin de 60,000 pour travailler en forêt 813
Terre d'élection (abbé A. Tessier) 835
Les marins canadiens sont mieux payés que les marins anglais 839

CONTES et NOUVELLES

La faute expiée (L. Marcellin) 12
Le vieux cheval (D. Potvin) 23
Sa dernière chance 41, 60
Au chahier de Slaybank (J. Archambault) 76

HISTOIRES VRAIES D'ESPIONNAGE: (par A. Martial)
Erreurs de psychologie 92

LE MOT DE LA FIN ET nos souhaits

Ce numéro est le dernier du HUITIEME volume du SUPPLEMENT de l'Action Catholique. Datée du 31 décembre 1944, il est le 53e de la présente année et le 419 de la série commencée le 27 décembre 1937. Notre huitième volume comprend 848 pages de matières à lire et d'illustrations, ce qui fait, avec les sept volumes précédents (1,180 pages en 1936-37; 896 en 1938; 832 en 1939; 880 en 1940; 832 en 1941, 1942 et 1943), un grand total de 6,732 pages.

Comme par les années passées, pour l'utilité de ceux de nos lecteurs qui conservent notre "Supplément", et ils sont nombreux (plusieurs le font relire ou le relisent eux-mêmes) nous avons préparé une "Table des matières" qui signale, en indiquant la page, les principaux articles publiés au cours de 1944. Nous avons conservé les mêmes divisions que dans la "table" de l'an dernier.

En plus des articles notés dans la "table", signalons les rubriques régulières suivantes :

Tout d'abord, nos contes illustrés: le Prince Vaillant, Jeannot l'invincible, Terry et les Pirates, Miquette, un château du moyen âge.

Signalons aussi, de Mazo, l'oeuvre de Pasteur et la Tuberculose (commencée le 7 mai), les Fourmis (2 janvier), les Thérmites (9 janvier), le Betterave (27 février), le Pommier (7 mai), la Vigne (30 juillet). Des récits bibliques illustrés: Joseph, Salomon (20 fév.) et Jézabel (2 avril).

Et, depuis le 11 juin, "Les belles faveurs de Notre-Dame du Cap."

Nous avons continué notre chronique sur la langue française intitulée "Corrigeons-nous", celles des Jeunes Naturalistes et de l'Astronomie, des notes sur les "timbres", des jeux d'esprit, des mots croisés, des "questions" et "réponses" sous le titre "Le savez-vous?" le "Petit courrier sanctoral" et une liste des "Saints de la Semaine".

Nous avons aussi publié, au sujet des dents, de nombreuses "réponses à quelques questions", des petites nouvelles relatives à la guerre, sous le titre "Les yeux sur l'Europe", des

mots pour rire, des petites notes, etc.

Notons que notre "Table des matières" signale quelque 800 articles divers.

BONNE ANNEE !

Bientôt nous dirons et redirons cette formule, banale en apparence, et pourtant si pleine de sens. C'est le mot de l'affection et de l'amitié, de la reconnaissance et de l'espoir.

Il semble qu'en la disant les jeunes deviennent plus graves, et qu'en l'entendant les aînés tressaillent d'une joie intérieure intense.

Au souhait ordinaire de "Bonne et heureuse année!", auxquels nous ajouterons la belle formule si en honneur chez nos pères, "et le paradis à la fin de vos jours", nous vous souhaiterions d'être optimistes.

"L'optimisme, vous le savez, est une qualité bien chrétienne et bien française. Elle consiste à regarder la vie, non pas en dilettante, mais en réalisateur convaincu; à croire que les événements qui réjouissent ou bouleversent le monde et ne sont pas le produit d'une force aveugle, mais le résultat de la volonté ou de la permission divine, et qu'au-dessus des hommes il y a Dieu.

Il en faut dans la situation compliquée où se débattent actuellement les peuples.

Il en faut pour soi-même, afin de se donner du "cran", et pour les autres, afin de les rassurer et de leur donner confiance en l'avenir.

"Soyez optimistes!"

Nous profitons de cette fin d'année pour remercier toutes les personnes qui, régulièrement ou occasionnellement, ont collaboré à notre "Supplément", contribuant ainsi à sa variété et à son intérêt. A tous, nous disons un cordial merci et nous leur redisons, ainsi qu'à toutes nos lectrices, nos meilleurs souhaits de "Bonne et heureuse année!" que 1945 soit pour eux, et pour leurs familles, une année prospère, une "bonne année".

Jean Thomassin

Situations burlesques, situations paradoxales 268
Ruses et machiavélisme du blocus économique 300
Des captures étonnantes d'ingéniosité 316
Les pigeons voyageurs 332
Pour et contre les espions féminins 361
Les brebis galeuses 428
Comment on démoralisait l'ennemi 508
La carrière d'Otto Jens 604
Les bizarreries particularités de la frontière suisse 620
Tyo (Frs d'Orgeval) 108
La tragique aventure des chercheurs d'opales (R. Jarolson) 124
Quand il y avait des bandits gentils-hommes (P. Olaso) 140
Vengeance barbare (J. Archambault) 156, 172
Le trésor de l'île de Queen (R. A. Emberg) 138, 204
La revanche de Silvertip (W.-J. Lancaster) 236
Mort ou vif (J. Ossip) 252
Le vieillard aux deux flûtes 276
Petit conte oriental 309
Le "Brayage du lin" (Ths Migneault) 324
Luttes de milliardaires américains (P. Olaso) 348
La ferme diabolique (G. Marieval) 380
Quand on était mangé par les loups dans les rues de Paris (J. Sylvere) 412
L'homme qui ne voulait plus mourir. (G. Marieval) 444
Le héros méconnu (G. Marieval) 460
Le contrat du vieux Hickman (J.-M. Laroche) 476
Le diable indien (M. Vernet) 492
Fort Mackenzie (Stone Cody) 524, 540
La cavalière (Ray Nafziger) 556, 572, 588
A toute vapeur (Red Allison) 636, 652
Police montée (L. Erskine) 668, 684
Appel d'urgence (B. D. Miller) 700, 716
L'homme aux tigres (Frs d'Orgeval) 732
L'Ange 748, 764

Dans le style de Shanghai 780, 796
L'esprit de contradiction (Conte serbe) 799
Comment les pirates chinois pillent les steamers anglais (C. Ascain) 812
L'Hostie de Noël (Claire St-Louis) 828
Un conte de Noël ou Prière au cimetière (J. L. R. Lorquet) 823
Une boîte d'allumettes perdue (Ray Donavan) 844

COOPERATION

Ce que la coopération a déjà fait pour d'autres peuples (M. Colombain) 6
Le mouvement coopératif gagne partout 36

COSTUME (Histoire du)

Les costumes en France, à la fin du XIIIe siècle 20
Les costumes militaires en France, au XIVe siècle 146, 436, 466
Le costume civil au XIVe siècle 482, 530
Le costume en France au XVe siècle 788

DENTS (La santé des)

Réponses à de fréquentes questions 14, 79, 95, 111, 127, 143, 159, 191, 223, 239, 271, 287, 303, 319, 335, 348, 367, 414, 431, 447, 463, 479, 511, 575, 607, 621, 687, 719, 735, 751, 783, 814

FAMILLE (La)

Le rôle de la famille dans la démocratie 164

FETES et LITURGIE

La Circoncision (Bossuet) 2
L'Épiphanie (Bossuet) 2
Bon jour, bon an, Dieu soit céans! 2

Autour du Carême (E.B.)
Autour de la Semaine sainte
O Fili et Filiae
La grande allégresse de Pâques
Alleluia!
La date de la fête de Pâques
L'Immaculée Conception
Le Temps de l'Avent
La leçon du Noël chrétien (Bossuet)
Noël à travers le monde (E. Briand)

FRANCE

Les problèmes français vus par le Père Carrière
La résistance en France
Le peuple de France
La France retrouvera sa place à l'avant-garde de la civilisation (G. Gibson)
L'élite de la jeunesse française
Un martyr de l'Eglise de France
La coopération interconfessionnelle en France
Certains ont annoncé trop vite la disparition de la France
Suppression de la presse religieuse en France
Les prêtres et la presse clandestine
Un message des cardinaux et archevêques de France censuré par Laval
L'Université catholique de Lille continue
La mission de la France doit continuer (Mgr Valéry)
Au tabernacle de la patrie (G. Bernanos)
Radio-Vichy et Radio-Paris accusent les prêtres patriotes
"Vive la France et l'Alsace fidèle à la patrie de son coeur"
"Catholiques et Français toujours"
Catholiques dans la lutte clandestine en France
De nouveau, la France
29 groupements de F.E.N.S.A. sont en France
Les Joicistes et la résistance
L'héroïsme des catholiques français devant les persécutions nazies
Mgr Théas souhaite le progrès social
Elections à l'Académie française
L'audacieux général (B. L. Burman)
La jeunesse catholique de France sous l'occupation des Allemands (D. Mesnard O.P.)
Le cardinal Gerlier parle de la libération de la France
Le premier chef de la résistance à Toulouse
Le châtiment des coupables
Reconnaissance de de Gaulle (O. Dutch)
Leurs figures
La France n'est pas un paradis pour ceux qui doivent y vivre et y travailler

GUERRE (La)

Le général D. Eisenhower
Les Allemands fusillent sans pitié les otages
Avec les Marocains, sur le front d'Italie (Photos)
"Camp de la mort rampante", à Osvincim
Des fils pour les ouvriers de nos usines de guerre
Quatre frères combattants
Des usines souterraines en Angleterre
L'abattage à l'arrière du front (en Italie)
Les yeux sur l'Europe
268, 278, 299, 315, 331, 351, 364, 380, 390, 411, 439, 486, 591, 601, 628, 691
Comment mangent-ils
Le féminisme et la guerre
A cache-cache dans la jungle (Os. Dutch)
Aux Indes avec le C.A.R.C. (W. Dunsday)
Armes de guerre
Les cimetières de guerre
Récit du meurtre des abbés Leblanc et Poirier
Des soldats-colons de 1634 aux troupes de choc (F. Landry)
Les aérodromes suivent les armées (J. Kalmier)
La RA d'Ottawa joint l'utile à l'agréable
Un aménagement de guerre en Grande-Bretagne
Toutes les routes mènent à Berlin (Os. Dutch)
La vie de nos prisonniers de guerre
Ni le terrorisme ni la surveillance des Nazis n'ont réussi à empêcher le sabotage
La tuberculose en temps de guerre
Les maquisards
Dans la bataille
Bases aériennes aux Indes
La bataille des Robombes
La photographie et la guerre
Parachutes fabriqués au Canada
Verrons-nous des avions entièrement en bois?
Les MTB, terreurs des mers
Le vestibule de l'armée (G. Vekeman)

HISTOIRE

A travers l'Italie, avec les armées alliées:
Le Latium 10
L'Ombrie 15
La Toscane 46
Les Marches 68
L'Emilie 74
Saint-Marin 74
Les PIERRE dans l'histoire
Les repas des riches en Chine, il y a un siècle
Quelques notes sur la Chine (A. Grandbois)
Transdiscipline (W. Tschuppick)
Au bercail de l'Ordre de saint Benoît
Le Pape Clément IV et les partages de la Pologne
Castel Gandolfo 17
La Jamaïque 21
La Bessarabie
La plus grande île du monde: la Nouvelle-Guinée
Le feu de Saint-Jean (M. Allo)
Une nouvelle sainte: Marguerite de Hongrie
Les Etats-Unis d'Amérique

le des Moines	439
n Julij Sturzo	443
visage de la Normandie: traits caractéristiques et une région chargée d'histoire	468
m Bellot, par lui-même	484
nt Odile (M. R. Turcot)	500
France, avec les armées alliées:	
Les anciennes provinces de France	515
La Normandie	514
Le Calvados	514
La Manche	548
Le Maine et l'Anjou	580
La Mayenne	580
La Sarthe	594
L'Orne	610
L'Eure	660
En Provence	674
Les Alpes-Maritimes	674
Monaco et les îles de Lérins	706
La Seine-Inférieure	786, 802

otre-Dame de Roc-Amadour	562
J.O.C.	596
lections américaines: le président	
D. LaBonté	676
Nos cimetières	
(R. P. Bonaventure Péloquin, O.F.M.)	754

### HISTOIRE CANADIENNE

es Micmacs:—la mission de Marie	81
A famille Borduas (J.R.B.)	110
vière-Quelle (Abbé A. Dubé)	161
a siècle d'histoire en Gaspésie:	
Grande-Vallee	194
75e anniversaire du mariage Blanchet-Fournier	196
Joseph-François Perrault (G.-E. Marquis)	219
centenaire d'une maison historique:	
J.-P. Garneau	226
égistrateurs et notaires de St-Jean-Port-Joli, (Gérard Ouellet)	242, 258
otre-Dame de Liesse (Abbé A. Dubé)	244
égende de N.-D. de Liesse	262
Abbé A. Dubé	262
catastrophe du 27 avril 1894, à St-Alban de Portneuf	290
elles quittaient Sillery il y a 300 ans (P.-A. Lamontagne)	347
La consécration de l'église de Giffard	354
La Saint-Jean-Baptiste	403
Les 336 ans de Québec	417
centenaire de St-Cyrille de L'Islet	438
Confédération canadienne	420
D. de Roc-Amadour, à St-François d'Assise	564
Le 2e centenaire de Saint-Jean-Deschailons	578, 598
Les noces d'or de l'Institut N.-D. du Bon-Conseil	612
Le 75e anniversaire de l'arrivée du premier curé de Saint-Sébastien	626
Clément de Tourville	642
centenaire de l'arrivée des FF. des FF. des E.C. aux Trois-Rivières	644
hôpital Ste-Jeanne d'Arc, à Montréal	683

### LITTÉRATURE et ARTS

Pointe au Chêne, du R. P. A. St-Pierre	6
Adagio" de Félix Leclerc	23
La Chanson de la neige" (Fr Marie-Victorin)	23
Les fêtes sont passées" (Sav Morneau)	84
L'Abatis", de Félix-A. Savard (G.-E. Marquis)	87
Contes d'aujourd'hui", d'Henri Beupray	103
enture d'Adrien, à la gare Windsor	166
aire four	167
L'utile et le futile", de V. Morin (G.-E. Marquis)	182
oment Thérèse de l'Enfant-Jésus	206
prit la musique	206
Le visage est le miroir de l'âme" (abbé A. Dubé)	343
es Méconnus (Ls Morneau)	363, 438, 630
n aperçu sur l'Art chrétien (Dr A. Arcand)	372
Palinods" du Père G. Lamarche	379
En vacances" (abbé A. Dubé)	402
es contes de Sorel", de Art. Prevost	471
ers les pays d'en-haut", d'Alb. Tessier et H. Biron	491
"Les bontés de Marie", du P. Hyacinthe Couture, O.P.	643
"Les nouvelles mamans", de Mme Geo. Boudrias	647
"art et la culture de l'esprit dans les Parcs nationaux"	671
énéalogie des familles de Charlevoix-Saguenay, du Rév. Fr Eloi-Gérard	679
Dans 300 ans", du Rév. P. M.-M. Desmarais, O.P.	685
héritage artistique de l'Angleterre	722

### MARINE

épárt du dernier convoi de Québec, en décembre	56
es hommes de l'estacade	434
e voyage de la "Komel"	435
es "femmes de ménage" de la mer	476
es aumôniers de la Marine royale canadienne	723
es recherches navales	727
ne embarcation munie de fusées	742

### MISSIONS (Les)

e Père Nédelec raconte à sa soeur l'histoire du remède qui tue (R. P. LeVannetals, C.S.P.)	29
Une lettre du Basutoland (O. Chevrier, O.M.I.)	39, 487
manche les coeurs (R. P. L. Loth, C.S.P.)	43
istoire d'un larron malgache (R. P. E. Legault, C.S.P.)	91
es religieuses sont deux fois plus nombreuses que les prêtres et les Frères	167

### NATURALISTES (Les Jeunes)

otre Chronique (L.-P. Audet)	10
ne promenade au jardin zoologique de Québec (J.-A. Brassard)	10
oncours de la société zoologique	
26, 42, 58, 74, 90, 106, 122, 138, 154, 170, 186, 202, 218, 234, 250, 266, 282, 298, 314, 346, 362, 378, 394, 410, 426, 442	
onorama du monde animal, (G. Préfontaine)	26, 42
nt concours de zoologie	26, 58
La majesté l'origanal (G. Maheux)	58
secret de la fougère (R. Meilleur)	74
corbeau, "solitaire du Nord" (E. Boisclair)	106
aison au parc zoologique (D. Potvin)	106
s musaraignes	106
est-ce que l'eau d'érable	106

(M. Cailloux)	122
Le castor au travail (abbé R. Dolbec)	138
Les ouvriers de la onzième heure (M. G. Boucher)	159
Nos coupleurs (Fr Alexandre, E.C.)	170
Une autre bonne maman ourse (L.-A. Richard)	175
Le Pic à huppe écarlate (J. Boisclair)	186
Le cercle Beaufort	186
Le "Ginseng" (Fr Marie-Victorin)	202
Un artiste au royaume des bêtes (S. Brassard)	218
Le caribou (G. Maheux)	234
Les insectes de la neige (H. Lechevalier)	234
La captivité chez les oiseaux (R. Cayonette)	250
La vie du saumon (Dr G. Préfontaine)	266
Le bois de plomb (Fr Marie-Victorin)	282
Thomas Fortin (D. Potvin)	298, 458
Nouvelles des Cercles	303
Boîte aux questions	303, 378, 394, 656, 666, 682, 730

Utilité des jardins zoologiques (Dr J.-A. Brassard)	314
La truite mouchetée (G. Prevost)	330
La journée des oiseaux	330
Une famille de castors n'a pu s'adapter à la captivité	330
Bibi et son cortège (P. Després)	346
En dépit du blant le courrier	362
Le Fr Marie-Victorin, officier de la Légion d'honneur de Cuba	362
L'herbe à la puce (J.-E. Jacques)	378
Les animaux sauvages en captivité (L.-A. Richard)	394
Claude Melancon parle aux Jeunes Naturalistes	426
A propos des concours de vacances (O. Héroux)	442
Echos du concours de zoologie (Lettres)	458
La corneille (P. Lemonde)	474
Les plantes stratégiques	490
Nouveau concours de la Société zoologique	490, 602
Propriétaires évincés (P. Després)	491
Les Jeunes Naturalistes et le Fr Marie-Victorin (L.-P. Audet)	506
La formule du jardin zoologique de Québec (L.-A. Richard)	506
La punaise des lits (E.-R. Bellemare)	522
Danse des libellules (J. Rameau)	522
La vie de Phuitre (L.-P. Dugal)	538
Les semailles chez les fougères (Fr Roland-Germain, E.C.)	539
L'arbre (Fr Marie-Victorin)	554
La Sarracénie (Fr Marie-Victorin)	570
La mégachelle (Jos Duncan)	570
La dernière herborisation du Fr Marie-Victorin (Marcel Raymond)	586
Les moustiques et les mouches (Gust. Chagnon)	602
Le départ des hirondelles (P. Després)	603

"What's in a name?" (L.-P. Audet)	618
Hôtes magnifiques (P. Després)	618
Initiation à la nature (A. Desautels)	634
Vie et moeurs du pinson chanteur (P. Després)	634
Méthode de travail... pour le collectionneur	635
In memoriam (Fr Georges, E.C.)	650
Sanctuaire de castors (D. Potvin)	666
Les animaux souffrent-ils de maladies en captivité? (J.-A. Brassard)	682
Le homard (J.-Ls Tremblay)	698
Un cercle très actif: le Cercle des Trois Lys d'Or	698
Le Fr Marie-Victorin, universitaire célèbre (L.-P. Audet)	714
Le pic doré (Julien Doré)	714
Voyez les lis des champs (J. Brunel)	730
Les livres de la nature (D. Potvin)	730
La "Mante religieuse" (J. Ouellet, c.s.v.)	746
Les arbres (G. Notebaert)	746
Féerie de l'automne (P. Després)	751
Les sauterelles, les criquets et les grillons (G. Chagnon)	762
Quelques oiseaux en hiver (P. Després)	762
Les fourmis (abbé O. Fournier)	778
Les prouesses de Corinne (P. Després)	778
J'herborise dans le potage (J. Rousseau)	794
Quelques plantes comestibles (H. Teuscher)	794
La "Cité des Plantes"—Concours	810
Le Lièvre (Geo. Maheux)	826
Promenade dans les bois (J. Boisclair)	826
Les écureuils (abbé R. Dolbec)	842

### PAGES FRONTISPICES

Nos	
1.—Calendrier—1944. Photo Mgr J. Signay	1
2.—Première leçon de dessin. (Photo R. Bédard)	17
3.—Le SKI (Photo CPR)	33
4.—Le canon "Long Tom"	49
5.—Le général Dwight Eisenhower	65
6.—Les MICMACS: la mission de Maria	81
7.—"Au bord de l'eau"—En Italie	97
8.—Le concert du grand-papa (Gravure)	113
9.—Dans la campagne laurentienne en hiver (Photo CPR)	129
10.—Au berceau de l'Ordre de saint Benoît	145
11.—Rivière-Quelle	161
12.—Saint Joseph, premier patron au Canada	177
13.—Dans la vallée Yosemite (Californie)	193
14.—"Notre Père, qui êtes aux cieux". (Gravure)	209
15.—Les saintes femmes au tombeau	225
16.—A la Jamaïque (Photo CNR)	241
17.—Oh! le bon chocolat (Gravure)	257
18.—L'alpinisme dans les Rocheuses canadiennes (Photo CPR)	273
19.—L'inspection des poches par la grand-mère (Gravure)	289
20.—La petite maman (Gravure)	305
21.—Le cimetière dinosaurien (Photo CNR)	321
22.—La Charité (Gravure)	337
23.—L'église de Giffard	353
24.—La Charité	369
25.—Santa Barbara (Californie)	385
26.—Saint Jean-Baptiste	401
27.—Les 336 ans de QUEBEC	417
28.—Sollicitude (Gravure)	433
29.—Le Cap de Bonne-Espérance (Photo CPR)	449
30.—Un lac de la Colombie-Britannique (Photo CNR)	465
31.—François de Borgia devant le cerucel d'Isabelle de Portugal	481
32.—La fenaison (Photo J.-W. Michaud)	497
33.—La basilique Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Lisieux	513
34.—Saint-François, Ile d'Océans (Photo J.-W. Michaud)	529
35.—Avant de se mettre en route (Photo CNR)	545
36.—Notre-Dame de Roc-Amadour	561
37.—La foire (Photo P. Auger)	577
38.—J.O.C., boussole de la Jeunesse ouvrière	593

39.—Sur la rivière des Français, en Ontario (Photo CNR)	609
40.—Le Saint Rosaire	626
41.—En Belgique	641
42.—Ils ne l'ont jamais regretté (La Créche)	657
43.—Un ancien four à pain à Petite-Vallee, Gaspésie (Photo CNR)	673
44.—Le Christ-Roi	689
45.—Le Christ consolateur (Gravure)	705
46.—En Hollande	721
47.—Un nouveau Thabor	737
48.—Dans les Rocheuses: le tunnel Connaught (Photo CPR)	753
49.—L'immaculée Conception	769
50.—Derniers jours d'automne (Gravure)	785
51.—Le tombeau de Louis de Brézé	801
52.—Noël! Noël!	817
53.—"Joie et Tristesse", de C. Gregory	833

### POESIE

Ah! si tu le voulais! (J.-R. Montreuil)	59
J'aime la solitude (J. Boisseau)	95
Pistes sur la neige (J. Boisseau)	118
Fait d'hiver (J. Boisseau)	274
Espoir (J.-U. Dumont)	275
Pour la fête d'une maman (J.-B. Arais)	308
A sa mère (Th. de Bainville)	310
Le vieillard (J. Boisseau)	327
L'égalité (J. Boisseau)	383
Hymne au soleil (G. Beaulieu)	398
O Laborneur (B. Thibault)	427
Une femme de chez nous (J.-U. Dumont)	466
La danse des libellules (J. Rameau)	522
Le nid de la fauvette (J. Boisseau)	531
In memoriam (Fr Georges, E.C.)	650
La voix des morts (J.V.)	715
Ils sont là! (D. Marie von Moë)	734

### RADIO et MUSIQUE

La rude expérience des correspondants de guerre de Radio-Canada (L.H.)	47
Curiosité au sujet de l'Heure dominicale	71
Annonceurs et honnimeurs à la radio (L. Houle)	163
A propos des auditions d'orgue à Radio-Canada (L. Houle)	219
Des mémoires révélateurs sur l'avenir de la radiodiffusion	251
Le bon renom du comédien (L. Houle)	311
A propos de la télévision (A. Frigon)	463
L'histoire d'une chanson	578
Quand les auditeurs en veulent à Poudrier (L. Houle)	527
Annonceur ou Speaker (L.H.)	693

### SCIENCES

Microbes	123
On fabrique du caoutchouc synthétique à Sarnia, Ont	130
Tourbe combustible (J.-P. Drolet)	386
Le foin	498
La classification des fibres de coton	502
Plus de chances de salut pour les naufragés	507
La mouche, destructrice des germes de maladie	550
Le développement agricole de l'Inde	551
Une nouvelle étape en médecine	651
Le travail des médecins	655
Film sur le mouvement de la langue	667
Le gymnastique des yeux	761

### VARIETES

Pierre en vacances (O. Godbout)	2
Le Jour de l'An	3
Fêtes et tempérance	3
Mémorial séculaire de 1944	4
L'irrigation artificielle aux Indes	78
L'origine des fleurs de Lys	86
Bienséance d'autrefois	99
Le Carnaval de Venise	107
Pour la Saint-Valentin	111
Les plaisirs du Ski (E. Martel)	129
Légende	164
Curiosité	187
Mon jardin (J. L. R. Lorquet)	267
Au clair de la lune	274
Crise scolaire	279
Les bêtes, nos amies	292
La fête des Mères	308
Amour maternel (G. Dupré)	308
Les nez et leurs significations	316
Un code du travail	327
La charité	337
Un italien offre la main de sa fille pour une paire de chaussures canadiennes	395
Pour un front uni	427
Camp étudiant	438
Le musée de la rose	455
La récolte au Soudan	527
La longévité des oiseaux	654
Le langage de parapluies	667
La maison idéale	678
L'origine du jazz	679
Le bureau des statistiques peut vous renseigner	687
Maison d'acier, en Angleterre	708
Un centre de réhabilitation industrielle Schickelgruber: Alias	715
Les oeuvres qui profitent à tous les hommes	727
Les pierres précieuses, instruments de guerre	735
Les statistiques sont révélatrices	735
Rapport sur les écoles médicales en Angleterre	750
Le "bâton blanc" de l'aveugle	758
Les distractions sont essentielles pour la santé	782
Derniers jours d'automne	791
Compliment d'un curé	799
Les aliments les plus importants sont ceux qui nous fournissent vitamines, minéraux et calories	823
Orientation professionnelle et cours d'entraînement offerts aux membres licenciés de nos forces armées	823
Avec les hôpitaux remplis et les infirmières rares, il faudra songer à garder les malades à la maison	827
Les chiens de Lycurge	830
Des histoires soporifiques	830
Maquillages	830
Le poète aux rêves	839

En attendant le peleton d'exécution	135
Beatification du Rév. Raphael Kalinowski	139
Les soi-disant "communistes-catholiques"	166
La dévotion à saint Joseph	177
Prière à saint Joseph	177
Opposition inébranlable de Pie XI et de Pie XII au totalitarisme	183
Le Sacre-Colège des Cardinaux	198
Deux Jésuites travaillent à des films d'inspiration catholique	198
Ce que peut faire l'Union de l'Eglise et de l'Etat	199
Un prêtre belge donne sa vie pour ses compatriotes prisonniers	206
Un ami de Don Bosco exécuté par les Allemands	215
Le Japon combat le christianisme	231
D'un chrétien à ses frères de la Résistance	251, 325
Le dilemme pontifical	251
Un prêtre bagellé à mort	271
Mgr Griffin et le peuple	275
Les évêques belges protestent contre la déportation des jeunes filles	293
Le cardinal Blond	299
Un évêque de l'Argentine condamne le racisme	331
Explication des cérémonies de la Dédicace d'une église et d'un autel	356
Le clergé catholique belge défie Hitler	359
Les catholiques dans les forces armées hitlériennes	370
Les fascistes pseudo-catholiques admettent leur échec	379
9.000 âmes au Vatican	391
Deux documents pontificaux inséparables	399
Une crise religieuse en Colombie	407
En écoutant le Père Ducatillon	407
Frères séparés	419
L'archevêque de Westminster définit les "quatre libertés"	423
Concordat improbable avec la Russie	423
Le clergé et la population sont sympathiques aux Canadiens, en Italie	421
Un code chrétien du travail	434
Evêques arrêtés	439
Comment l'Osservatore Romano réussit à tenir en échec la propagande fasciste	455
Le Pape parle aux journalistes français	487
La basilique de Lisieux	513
Les chefs religieux de Grande-Bretagne appuient les "principes de paix"	519
Prière pour l'Amérique	519
Catholiques et communistes dans la résistance française	551
Franciscain assassiné	575
La figure centrale de Rome	583
Le cardinal Van Roey dénonce la déportation du roi Léopold	583
Coopération interconfessionnelle	599
Comité catholique américain pour les droits humains	615
Un appel de l'archevêque de Toulouse à la conscience sociale	619
Le Vatican et les Juifs d'Italie	621
Les origines du Rosaire	676
La mort de l'Eglise vivante" de Russie	677
Le Vatican ne coopère pas avec l'Union soviétique	677
Les sacrements dans un camp de concentration	677
Les chrétiens dans la mêlée	675
L'Etat a le droit de demander la sueur et le sang des citoyens	679
LA FETE DU CHRIST-ROI —	
Le règne du Christ-Roi par l'Eucharistie (G. Chaput, S.S.S.)	686
Le Christ-Roi et l'Action catholique (Geo. Laberge, ptre)	690
La royauté du Christ-Roi (M. D. Chenu, O.P.)	691
Pourquoi le Christ-Roi est le roi des familles	691
La fête du Christ-Roi... initiative liturgique nouvelle... dont l'objet est ancien	692
Le cardinal Gerlier dénonce les atrocités commises en France	693
Curé, membre du Conseil municipal de Paris	693
Prière (A. Zirnheid)	702
L'archevêque de Westminster se réjouit de la libération de Paris	715
Le Japon et le Vatican	715
Prestige accru du Pape	724
Des jours plus heureux pour Pie XII (H. L. Matthews)	724
L'histoire du catholicisme aux Philippines	759
Le catholicisme à Formose	759
Mort du métropolitain de l'Eglise grecque catholique de Galicie	771
Nonee à Paris	771
Barbares nazis assassins d'aumôniers militaires	779
Religion et personne humaine (J. Maritain)	782
Le clergé français et l'Allemagne	790

### VIE INTERNATIONALE

# JEANNOT L'INVINCIBLE par LYMAN YOUNG



J'ai visité les casernes, capitaine Barker... Tous nos soldats sont inconscients... et ils ont les yeux ouverts...

C'est la même chose au mesa des officiers...



Ces hommes ont été drogués de façon mystérieuse.. Nous allons nous établir ici et trouver la réponse à ce mystère...



Vous allez tous rester tranquilles.



Faites le moindre mouvement et nous allons TOUS mourir...



Je ne comprends pas... Vous étiez drogué comme tous les autres personnes ici!

Ce n'est pas cela... J'ai fait semblant de prendre du poison... Je savais que j'aurais raison de vous en arrivant ici.



Dans un endroit secret de cette île se trouve une puissante forteresse japonaise.

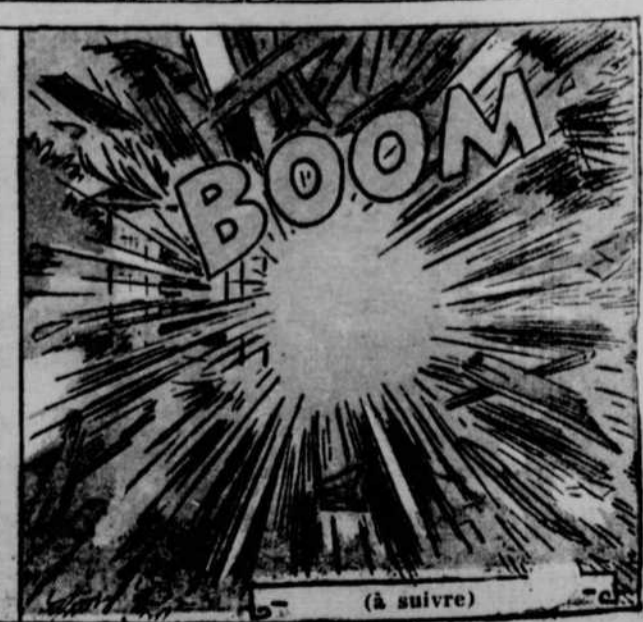
Nous avons pris pied ici après avoir empoisonné l'approvisionnement d'eau.



Faites attention, amiral Nikosho... Qu'est-ce que vous allez faire?



Je vais avertir mes amis que de nouvelles victimes viennent d'arriver... Personne ne peut m'arrêter...



(à suivre)